wissenschaftliche Texte im öffentlichen Raum

écrits universitaires publiés hors les murs

La possibilité de l'utopie
Die Möglichkeit von Utopien

Fest und Alltag
Les fêtes et le quotidien

La pluriactivité des espaces ruraux
Pluriaktivität im ländlichen Raum

Lokale soziale Netze
Réseaux sociaux de proximité

Itinéraires urbains
Wege durch die Stadt

schmIER PAPier

~~Auflagenhöhe~~ 100 Exemplare
~~Erscheinungsjahr~~ 2013
~~Verlag~~ Schmierpapier Verlag
www.schmierpapierverlag.c.la
schmierpapier.verlag@gmail.com
~~Herausgeberin~~ Anne Moirier
www.annemoirier.c.la
~~Erscheinungsort~~ Berlin
~~Grafische Gestaltung~~ Priscilia Thénard
www.prisciliath.com
~~Druckerei~~ REPRO CENTRAL
Martin & Richter GbR, Berlin

~~Bucheinband~~ Heftstreifen
~~Papier~~ gedruckt auf einseitig bedrucktem
DIN-A4-Papier aus den Papierkörben
der Universitäten und der Verwaltung
~~Autoren~~ Pierre Fasula,
Helga Jonuschat, Frédéric Sotinel,
Britta Stender, Hélène Tallon
~~Übersetzung~~ Odile Kennel, Elsa Vonau
~~Partner~~ „50 Jahre, 50 Projekte"
Deutsch-Französisches Jugendwerk

~~ISSN~~ 2197-6198

~~Öffentlicher Freilufthörsaal~~

Ach, diese öffentlichen Freilufthörsäle! Es gibt mehrere in meinem Viertel. Auf meinen Spaziergängen treffe ich dort bekannte und unbekannte Gesichter und manchmal Schulklassen. Hier kann man Philosoph_innen und Wissenschaftler_innen für die Zeit einer Dissertation lauschen, hört Ideen und Thesen über unsere Gesellschaft. Hier wird diskutiert, werden andere Möglichkeiten durchdacht.

Das alles existiert bisher nur in meiner Vorstellung. Aber ich träume davon. Würde das gerne in die Wirklichkeit umgesetzt sehen.

Einstweilen besteht mein Beitrag zu dieser Utopie in einer nun schon zweiten Auswahl frei zugänglicher Dissertationen – der aktuellen, medialen Informationsflut zum Trotz. Die Zusammenfassung dieser auch im Netz aufrufbaren Dissertationen soll die Auseinandersetzung mit unserer Gesellschaft, unseren Lebensweisen und unserem Alltag anregen.

„Schmierpapier" will eine Diskussion eröffnen: Im Anschluss an jeden Text können Sie die Mailadresse des Autors ausschneiden und mitnehmen, um ihr/ihm Ihre Reaktionen und Fragen zu schicken oder um die gesamte Dissertation auf der angegebenen Webseite nachzulesen.

"Schmierpapier" hat nicht den Anspruch, ein nachbarschaftlicher Freilufthörsaal zu sein. Vorerst entspricht das Projekt ganz einfach meinem Bedürfnis, wissenschaftliche Texte Interessierten oder Passanten zugänglich zu machen, die das Heft beim Flanieren entdecken.

Die zweite „Schmierpapier"-Nummer ist die letzte dieser "Einführung-Reihe", die vom Deutsch-Französischen Jugendwerk anlässlich seines 50-jährigen Jubiläums gefördert wird. Nun geht die Publikation ihren Weg. Und vielleicht treffen wir uns bald wieder bei einem Kaffee oder als Zuhörer_innen in einem Freilufthörsaal.

Anne Moirier Herausgeberin

~~L'hémicycle public de plein air~~

L'hémicycle public de plein air ! Il y en a plusieurs dans mon quartier. J'aime m'y balader. J'y croise des habitués, des nouvelles têtes et parfois des groupes d'écoliers. On peut écouter un/e philosophe, un/e chercheur/euse en passant, le temps de sa dissertation. On découvre des thèses relatives à notre société. On argumente, on interroge d'autres possibles.

Voilà une scène imaginée. Dont je rêve parfois. Dont j'aimerais faire l'expérience.

En attendant, et au beau milieu de la surabondance d'informations produite chaque jour dans les divers média, je vous propose, parmi des thèses universitaires libres d'accès sur internet, cette deuxième sélection de points de vue. Elle invite à questionner nos modes de vie sociétaux et revisite nos environnements quotidiens.

Cette publication ouvre le débat : vous avez la possibilité de partager vos réactions et interrogations avec les auteurs/eures. Après chaque texte, leurs coordonnées sont à découper et à emporter, accompagnées des adresses internet pour consulter leurs thèses complètes.

« Schmierpapier » n'a pas encore la prétention d'être un hémicycle de quartier. Cette action répond, pour l'instant, à l'envie de donner accès aux recherches universitaires à des usagers, des passants qui les découvrent dans divers lieux de lecture, au hasard d'une promenade ou d'un détour.

Cette deuxième publication est la dernière de cette « série tremplin » soutenue par l'Office franco-allemand pour la jeunesse à l'occasion de ses 50 ans. Maintenant concrétisé, « Schmierpapier » va faire son chemin. Nous nous croiserons peut-être de nouveau autour d'un café ou côte à côte assis sur des gradins.

Anne Moirier éditrice

6 / Pierre Fasula
La possibilité de l'utopie
Die Möglichkeit von Utopien

21 / Britta Stender
Fest und Alltag im literarischen Text
Theodor Fontanes und Eduard von Keyserlings erzählende Prosa
Les fêtes et le quotidien dans le texte littéraire
La prose narrative de Théodore Fontane
et d'Edouard von Keyserling

33 / Hélène Tallon
La pluriactivité des espaces ruraux
Une recomposition silencieuse de l'activité des territoires
Stiller Strukturwandel bei regionalen
Beschäftigungsverhältnissen: Pluriaktivität im ländlichen Raum

49 / Helga Jonuschat
The Strength of Very Weak Ties
Lokale soziale Netze in Nachbarschaften
und im Internet
Réseaux sociaux de proximité et réseaux sociaux numériques

63 / Frédéric Sotinel
Itinéraires urbains
Wege durch die Stadt

la possibilité de l'utopie

Die Möglichkeit von Utopien

Pierre Fasula
pierre.fasula@free.fr

~~date de soutenance~~ 13/04/2013
~~université~~ Paris 1 - Panthéon - Sorbonne
École Doctorale de Philosophie
~~thèse complète sur~~ http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00839117

Dans le chapitre 61 de la première partie de *L'Homme sans qualités*, Musil décrit ce qui a été pensé pendant un temps comme « une vie exacte », et la mention de l'objection « c'est là pure utopie ! » est l'occasion pour lui de donner sa définition de l'utopie ~~Definition von Utopie~~ :

> Une utopie, c'est à peu près l'équivalent d'une possibilité ; qu'une possibilité ne soit pas réalité signifie simplement que les circonstances dans lesquelles elle se trouve provisoirement impliquée l'en empêchent, car autrement, elle ne serait qu'une impossibilité ; qu'on la détache maintenant de son contexte et qu'on la développe, elle devient une utopie.[1]

Tout l'intérêt de cette définition et surtout de son insertion dans le roman réside dans le fait qu'elle permet de penser la possibilité de l'utopie.

Le sens du concevable et du possible
~~Das Vorstellbare und das Mögliche~~

En effet, Musil reprend à son compte ce terme d'utopie qui est censé disqualifier la vie exacte décrite auparavant. Pour celui qui fait l'objection « c'est là pure utopie ! », le terme utopie est en lui-même une objection à ce qui est décrit, qualifier la vie exacte d'« utopie » c'est la disqualifier. Or ce qui est intéressant dans la réponse de Musil, c'est qu'il ne reprend pas ce terme à son compte pour le réhabiliter directement, comme si le problème était d'abord celui de la valeur de l'utopie. Au lieu de spéculer à la hausse sur l'utopie face à ceux qui spéculent à la baisse, il montre que cette objection est solidaire d'une certaine conception de l'utopie qui en souligne l'impossibilité et qui tire de son impossibilité supposée une dépréciation.

Musil zeigt auf, dass der Einwand „das ist doch Utopie!“ von der Vorstellung ausgeht, Utopien seien nicht umsetzbar und somit wertlos.

Que signifie précisément cette objection ? Que doit-on comprendre dans « c'est là pure utopie » ? Cela signifie que ce n'est là rien de réalisable, qu'il est impossible de mener réellement une telle vie exacte. Autrement dit, la réduction exprimée dans le « pure » de « pure utopie » a

1. R. MUSIL, *L'Homme sans qualités*, t. I, trad. P. JACCOTTET, Paris, Seuil, 1956, [noté HSQ I par la suite], § 61, p. 310-311.

un sens pratique ~~praktischer Sinn~~. C'est sur ce point précisément que la définition musilienne de l'utopie est intéressante. Elle met en évidence que l'irréalisabilité n'est pas une caractéristique intrinsèque de l'utopie puisque ce sont seulement les circonstances qui font qu'une utopie n'est pas réalisable. Ainsi, celui qui fait l'objection « c'est là pure utopie ! » manque le fait que l'irréalisabilité de l'utopie n'est pas nécessaire mais seulement contingente, de même que sa réalisabilité n'est pas nécessaire mais contingente. Ainsi, on ne peut dire dans l'absolu que l'utopie est réalisable ou irréalisable : cela dépend des circonstances. La conséquence, dans la perspective de Musil, c'est qu'il faut alors distinguer deux sens à « possibilité » ou « possible ».

Utopien sind aber nicht grundsätzlich unrealisierbar. Vielmehr sind es die Gegebenheiten, die ihre Umsetzung in die Wirklichkeit unter Umständen verhindern.

L'utopie de la vie exacte est bien une possibilité au sens où l'on peut concevoir une telle vie, c'est-à-dire donner un sens à l'expression « vie exacte » en en faisant simplement la description. Mais que l'on puisse concevoir une vie exacte ne signifie pas qu'elle soit possible au sens où elle serait réalisable : elle peut très bien ne pas l'être. Celui qui fait l'objection « c'est là pure utopie ! » manque donc non seulement le fait qu'une utopie peut être réalisable, mais en plus le fait que, même si elle ne l'était pas, elle resterait une possibilité au sens de ce que l'on peut concevoir. Quelles que soient les possibilités de réalisation offertes par la réalité ~~die Möglichkeiten der Umsetzung einer Utopie in die Wirklichkeit~~, on peut toujours développer une utopie, c'est-à-dire développer une ou des suppositions en une vie concevable ~~ein vorstellbares Leben~~. De ce point de vue, la conception musilienne de l'utopie rencontre celle de Neurath :

Die Utopie des „exakten Lebens“ ist sehr wohl eine Möglichkeit, schon allein, weil ein solches Leben vorstellbar ist. Man kann es greifbar machen, indem man es beschreibt. Sich aber ein exaktes Leben vorstellen zu können, bedeutet nicht unbedingt, dass ein solches Leben tatsächlich realisierbar ist: tatsächlich kann es genauso gut nicht realisierbar sein.

> La plupart des gens se sentent autorisés à parler de l'utopie et des utopistes avec un certain sourire dédaigneux, si ce n'est pas en s'en moquant avec condescendance. Pour la majorité, ce sont des

rêves et des rêveurs. Et pourtant nous trouvons dans les utopies des suites de pensées prophétiques qui restent étrangères à ceux qui, fiers de leur sens des réalités, demeurent fidèles au passé et ne seraient même pas capables de diriger le présent. Il est tout à fait injustifié de considérer l'utopie comme la description d'événements impossibles, car il est difficilement possible de dire d'un ordre de vie produit par la réflexion qu'il ne peut pas à un moment et à un endroit devenir vrai. Il est beaucoup plus raisonnable de décrire comme utopies tous les ordres de vie qui existent seulement dans la pensée et l'imagination mais pas en réalité, et de ne pas utiliser le mot « utopies » pour exprimer quelque chose de leur possibilité.[2]

Musil et Neurath se connaissaient de longue date et il y a une parenté importante entre leurs pensées, par exemple dans leur jugement sur Spengler ou à propos de la forme que doit prendre la présentation du savoir, une forme encyclopédique. Or il nous semble que cette parenté est à nouveau visible dans les passages que nous venons de citer, au point qu'on peut se demander si Musil ne s'est pas inspiré de Neurath, puisque l'article de ce dernier date de 1919 et que les premières pages du roman sont seulement un peu ultérieures[3]. Quoi qu'il en soit des relations réelles de Musil et de Neurath, c'est bien dans les mêmes termes et dans le même esprit qu'ils défendent les hommes du possible et les utopistes face à ceux qui font preuve de condescendance ou de mépris à leur égard, dans la louange comme dans le blâme. Surtout, ils considèrent de la même manière le rapport de l'utopie au possible : on ne peut conclure dans l'absolu qu'une utopie n'est pas possible, ce qui est décrit dans une

2. OTTO NEURATH, « Utopia as a social engineer's construction », dans *Empiricism and sociology*, *op. cit.*, p. 150-151. Sur cet article d'Otto Neurath, on lira ANTONIA SOULEZ, « La construction des utopies comme tâche de l'ingénieur social selon O. Neurath », *Les philosophes et la guerre de 14*, Ph. Soulez (éd.), Paris, Presses universitaires de Vincennes, 1988, p. 237-250 ; « Comprendre, est-ce tout pardonner ? Otto Neurath et la *République* de Platon en 1944-45 », *Otto Neurath, un philosophe entre science et guerre*, *op. cit.*, p. 147-165, notamment la conclusion sur le « possibilisme neurathien » (p. 164).

3. Plus précisément, Musil rencontre Neurath l'année où celui-ci fait paraître son recueil d'articles *Durch die Kriegswirtschaft zur Naturalwirtschaft* (München, Georg D. W. Callwey, 1919) où figure celui que nous venons de citer. Reste à savoir si Musil a effectivement lu ce livre ou en a discuté les idées avec son auteur. La description de sa première rencontre se trouve dans le premier volume des *Journaux* (R. MUSIL, *Journaux I*, Paris, Seuil, 1981, cahier 9, p. 524).

Es ist unmöglich, theoretisch etwas über die Realisierbarkeit einer Utopie auszusagen; die Beschreibung einer Utopie sagt nichts darüber aus, ob ihre Umsetzung möglich ist oder nicht.

utopie ne dit rien de sa possibilité réelle ou de son impossibilité réelle. Et si l'on pense comme Musil que l'utopie est malgré tout une possibilité, il faut alors distinguer entre le possible au sens du concevable et le possible au sens de la possibilité réelle.

Les occasions d'une utopie
Gelegenheit zur Utopie

Que les utopies soient réalisables (ou pas) signifie que les circonstances les permettent (ou pas), mais qu'en est-il des utopies du roman ? Les utopies qui y sont développées sont-elles rendues possibles par les circonstances ? Cela dépend, et en deux sens. D'un côté, cela dépend de l'utopie à laquelle on pense : en vertu de la réalité, telle utopie est davantage possible que telle autre. Mais, d'un autre côté, cela dépend aussi de la réalité qui est changeante : une même utopie, possible à un moment, ne l'est plus forcément par la suite.

Ob eine Utopie unter den gegebenen Umständen realisierbar ist oder nicht, hängt von der Utopie ab: Je nachdem, wie die Realität sich darstellt, sind einige Utopien realisierbar, andere wiederum nicht. Gleichzeitig kann die Realität sich ändern, und eine Utopie, die zu einer bestimmten Zeit möglich war, ist es später schon nicht mehr.

Pour le montrer, on peut se référer à l'utopie de l'exactitude, puisque c'est son développement qui occasionne la définition de l'utopie en général. Tout d'abord, sa description a son origine dans celle de l'époque :

> Ce furent là d'ailleurs réellement l'atmosphère et les dispositions d'une époque (quelques dizaines d'années à peine) à laquelle Ulrich avait eu juste le temps de participer un peu. On pensait alors (cet « on » est une indication volontairement imprécise, car on ne pourrait savoir qui, et combien d'hommes pensaient ainsi, mais c'était néanmoins dans l'air), on pensait alors, donc, qu'il était peut-être possible de vivre exactement. On nous demandera aujourd'hui ce que cela veut dire.[4]

4. HSQ I, § 61, p. 310.





ANNE MOIRIER, *Tableaux électriques*, Transformations temporaires de l'éclairage des salles de classes de l'École Marie-Louise Bogart, résidence-mission A.R.T.S. Flandre Lys, Merville (FR)

Une occasion a été saisie, le temps d'une intervention artistique et le temps d'une journée, pour expérimenter une utopie : une journée de cours s'est déroulée dans des salles de classe éclairées avec du matériel de spectacle et de fête.

ANNE MOIRIER, *Elektrische Lehrtafeln*, Temporäre Modifizierungen der Klassenbeleuchtung der Marie-Louise Bogart Grundschule, Aufenthaltsstipendium résidence-mission A.R.T.S. Flandre Lys, Merville (FR)

Für die Zeit einer künstlerischen Aktion, die Zeit eines Tages wurde die Gelegenheit ergriffen, eine Utopie umzusetzen: einen Unterrichtstag in Klassenzimmern mit Bühnen- und Festbeleuchtung stattfinden zu lassen.

Ce qui est intéressant dans le passage que nous venons de citer, c'est que l'époque définit une manière de vivre exactement et juge de sa possibilité. En même temps, reste à savoir si elle juge correctement, s'il est réellement possible de vivre ce qu'elle conçoit : une vie exacte. Or Musil nous le dit :

> Telle est l'utopie de l'exactitude. On se demandera comment cet homme passera ses journées [...] Mais cet homme exact, notre époque le connaît ! Homme à l'intérieur de l'homme, il vit non seulement dans le chercheur, mais dans le marchand, l'organisateur, le sportif, le technicien ; encore que ce ne soit pour le moment que dans ces parties essentielles de la journée qu'ils n'appellent pas leur vie, mais leur métier. Cet homme, qui se montre si radical et si dépourvu de préjugés envers toutes choses, ne déteste rien tant que l'idée de se montrer radical envers soi-même, et on ne peut, hélas (!) douter qu'il ne considérerait l'utopie de soi-même comme une tentative immorale commise sur une personne d'affaires fort sérieuses.[5]

Il y a bien des aspects de la réalité qui existent et se prêteraient à la réalisation de l'utopie de l'exactitude : le développement réel de l'exactitude dans certaines parties de la vie, notamment dans certaines professions, une génération d'individus qui pensent pouvoir vivre de manière exacte. Pourtant, ce qui pourrait devenir un trait central de la vie, exercer son influence sur tous les aspects de la vie, reste cantonné à certains d'entre eux, au domaine de la profession. Pire :

Bestimmte Aspekte der Wirklichkeit begünstigen die Umsetzbarkeit der Utopie der Genauigkeit: hierzu zählt die Entwicklung hin zur Genauigkeit in bestimmten Lebensbereichen, vor allem in bestimmten Berufen, aber auch die Existenz einer Generation von Individuen, die glauben, ihr Leben auf exakte Weise führen zu können. Doch was in den Mittelpunkt des Lebens rücken und sich auf alle Lebensbereiche auswirken sollte, wird nur von wenigen tatsächlich gelebt, und auch nur im Beruf.

> Aux premiers rêves d'exactitude ne succéda nullement une tentative de réalisation, mais on les abandonna au prosaïsme des ingénieurs et des savants pour se retourner une fois de plus vers les conceptions plus amples et plus dignes.[6]

5. *Id.*, p. 311-312.

À l'organisation de la vie en domaines plus ou moins étanches les uns aux autres s'ajoute une autre difficulté : les rêves ne se maintiennent pas dans la durée, soit ils se réalisent au moins en partie, soit ils cèdent la place à d'autres rêves, bien souvent à des retours de balancier, comme c'est le cas avec le retour de l'imprécision contre la vie exacte.

Réalisabilité et réalisation de l'utopie
Umsetzbarkeit und Umsetzung der Utopie in die Wirklichkeit

Quelles conclusions tirer de ces exemples quant à la réalisabilité de l'utopie en général ? Tout d'abord, la réalisabilité de l'utopie est liée au temps : ce qui n'était pas réalisable peut le devenir, ce qui l'était peut ne plus l'être. En un sens, cela souligne la différence entre l'intemporalité de l'utopie, c'est-à-dire l'intemporalité de ce qui est conçu, et la temporalité de sa possibilité réelle, de sa réalisabilité. Mais, en un autre sens, cela souligne le fait qu'il y a bien des occasions qui sont propices à la réalisation d'une utopie. C'est un des sens que nous donnons à ce propos d'Ulrich adressé à Diotime à propos d'Arnheim : « Je lui ai répondu que la réalisation m'intéressait toujours beaucoup moins que l'irréalisé, et je ne pense pas seulement à l'irréalisé de l'avenir, mais au passé, aux occasions perdues »[7]. Ensuite, quand bien même l'occasion serait là, quand bien même au concevable correspondrait une possibilité réelle, il n'est pas dit qu'il soit aisé de réaliser l'utopie dans la vie telle qu'elle est organisée. À supposer que l'exactitude se développe réellement et qu'ainsi, la réalité se prête davantage à la réalisation de l'utopie, l'organisation de la vie limite ce

Ob eine Utopie realisierbar ist, kommt auf die jeweilige Zeit an: Was nicht umsetzbar war, kann es noch werden, was umsetzbar war, wird es vielleicht nicht mehr sein. Hier wird der Unterschied deutlich zwischen der Zeitlosigkeit einer Utopie, also der Zeitlosigkeit einer Vorstellung, und der Zeitgebundenheit ihrer möglichen Umsetzbarkeit. Es wird aber auch deutlich, dass es tatsächlich Gelegenheiten gibt, welche die Umsetzung einer Utopie begünstigen.

6. HSQ I, § 62, p. 314.
7. HSQ I, § 66, p. 346.

développement de l'exactitude en son sein. Ce qui pose problème, c'est notamment le partage entre, d'un côté, le travail et la vie sociale, et, de l'autre, l'individu. Autant le développement de l'exactitude dans le travail fait que la réalité se prête à la réalisation de l'utopie de l'exactitude, autant la résistance de l'individu à s'appliquer ces changements à lui-même limite cette réalisation. Ainsi, selon Musil, dans certaines circonstances, il y a une réalisabilité générale ~~allgemeine Umsetzbarkeit~~ des utopies ; en même temps, il reconnaît une difficulté importante, celle de la réalisabilité individuelle ~~individuelle Umsetzbarkeit~~ de l'utopie.

Problematisch ist allerdings die Unterteilung in Arbeit und soziales Leben einerseits und das Individuum anderseits. Wenn die Entwicklung hin zur Genauigkeit bei der Arbeit eine Gelegenheit ist, die Utopie der Genauigkeit umzusetzen, so wird dies wiederum durch den Widerstand des Individuums gegen jegliche persönliche Veränderung untergraben.

Enfin, il faut poser la question non plus de la réalisabilité mais de la réalisation de l'utopie. Musil la pose-t-il ? Le roman montre-t-il non seulement que certaines utopies sont réalisables à certains moments donnés mais aussi comment elles pourraient être réalisées ? La question de la réalisation semble rester en suspens, comme en témoigne le cas du Secrétariat de l'Âme et de la précision. Après la demande par Ulrich de sa création, on assiste à cet échange entre lui, le comte Leinsdorf et Arnheim :

Am Ende stellt sich nicht mehr nur die Frage nach der Umsetzbarkeit, sondern auch nach der tatsächlichen Umsetzung einer Utopie.

> « Mais enfin, tout ce que dit Monsieur de… [Ulrich] est parfaitement irréalisable ! affirma énergiquement Arnheim.
> — Et pourquoi donc ? » dit le comte Leinsdorf avec une brièveté combative. […]
> « Croyez-vous donc vous-même à tout ce que vous avez dit ? demanda sévèrement [Arnheim à Ulrich] en négligeant toute courtoisie. Croyez-vous que cela soit réalisable ? Êtes-vous vraiment d'avis qu'on puisse vivre seulement selon les *lois de l'analogie* ? Que feriez-vous si Son Altesse vous donnait carte blanche ? Dites-le donc, je vous le demande instamment ! »[8]

8. HSQ I, § 116, p. 752-753.

Ulrich répond alors qu'il est trop tard pour répondre. Pour Arnheim, il ne suffit pas de dire qu'un tel secrétariat est réalisable, il faut encore indiquer comment il peut être réalisé. C'est-à-dire qu'il faut à la fois distinguer et articuler les circonstances qui font que telle ou telle utopie est possible, et les moyens qui permettent de la réaliser. Il faut les distinguer conceptuellement au sens où l'on se rend compte ici qu'affirmer la possibilité réelle d'une utopie, ce n'est pas encore indiquer les moyens de sa réalisation. Mais il faut les articuler au sens où, conceptuellement, l'affirmation de la possibilité réelle implique qu'on indique des moyens de réalisation. Comment comprendre alors l'absence de réponse d'Ulrich ? Trahit-elle les limites de la conception musilienne de l'utopie ou bien Ulrich possède-t-il une réponse qu'il n'a réellement pas le temps de donner ?

Das heißt, man muss die Umstände, die eine Utopie realisierbar machen, von den Mitteln zu ihrer Realisierung unterscheiden und dennoch in Beziehung stellen. Konzeptuell ist diese Unterscheidung deshalb so wichtig, weil die Möglichkeit einer Utopie noch nichts über die Mittel zu ihrer Umsetzung aussagt. Diese müssen aber zueinander in Beziehung gesetzt werden, denn konzeptuell betrachtet, beinhaltet die Behauptung der Möglichkeit einer Utopie immer auch die Nennung der Mittel zu ihrer Umsetzung.

La première chose que l'on peut dire, c'est qu'il ne s'agit pas de trouver une méthode générale permettant de réaliser une utopie, mais de répondre à Arnheim sur ce cas particulier du Secrétariat de l'Âme et de la Précision. Autrement dit, cela n'aurait aucun sens de vouloir répondre en général au problème de la réalisation d'une utopie. Y a-t-il même un problème général de la réalisation de l'utopie ? La question de la réalisation ne se pose que quand on a déterminé quelle est l'utopie que l'on souhaite réaliser et dans quelles circonstances on se trouve. Mais une fois l'utopie et les circonstances déterminées, comment fait-on ? Stéphane Chauvier présente les choses ainsi, quand il envisage le rapport entre notre monde et un monde plus juste :

Es ergäbe keinen Sinn, nach einer allgemeingültigen Lösung für das Problem der Umsetzung von Utopien zu suchen. Aber gibt es in überhaupt ein allgemeingültiges Problem der Umsetzung von Utopien? Die Frage der Umsetzung in die Wirklichkeit stellt sich doch erst, wenn man weiß, welche Utopie man umsetzen will, und mit welcher Wirklichkeit man sich dabei auseinandersetzen muss.

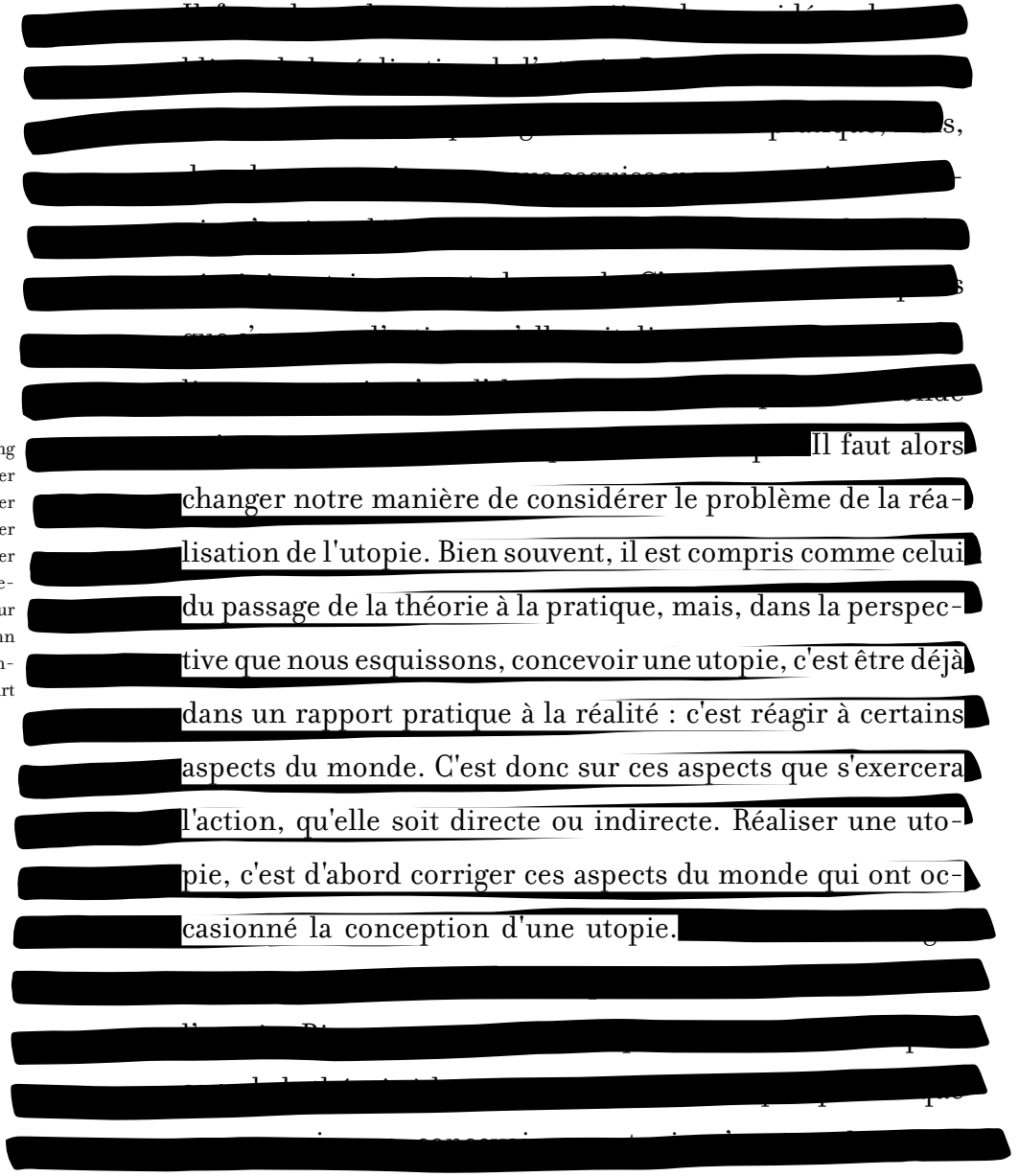
> Construire ou simplement esquisser un scénario conduisant du monde indécent dans lequel nous vivons à un monde plus décent requiert une somme d'imagination et de science empirique d'une certaine envergure : qu'est-ce qui pourrait faire se modifier les motivations présentes des hommes, celles qui les portent à la rivalité et à l'avidité ? Qu'est-ce qui pourrait tenir lieu de mécanisme coordonnateur des milliards de décisions économiques individuelles si la fraternité prenait le pas sur l'égoïsme de marché ?[9]

Ce qui nous semble déterminant, c'est que l'utopie d'un monde fraternel qui est envisagée ici est une réponse à l'injustice de notre monde : elle est une réaction à certains aspects de notre monde. Il faut alors changer notre manière de considérer le problème de la réalisation de l'utopie. Bien souvent, il est compris comme celui du passage de la théorie à la pratique, mais, dans la perspective que nous esquissons, concevoir une utopie, c'est être déjà dans un rapport pratique à la réalité : c'est réagir à certains aspects du monde. C'est donc sur ces aspects que s'exercera l'action, qu'elle soit directe ou indirecte. Réaliser une utopie, c'est d'abord corriger ces aspects du monde qui ont occasionné la conception d'une utopie. Le point de départ de l'action se situe donc au niveau de ce qui a suscité le développement de l'utopie, le point d'arrivée dans l'utopie telle qu'elle a été développée. Et pour passer de l'un à l'autre sont requises la connaissance et l'imagination empiriques mentionnées par Stéphane Chauvier.

Wir müssen ganz anders an die Problematik der Umsetzung einer Utopie herangehen. Meist wird unter „Realisierung" der Übergang von der Theorie zur Praxis verstanden, doch in der hier skizzierten Perspektive ist schon die Vorstellung einer Utopie realitätsbezogen: Schließlich ist die Formulierung einer Utopie eine Reaktion auf die herrschenden Zustände. Unter diesem Gesichtspunkt ist jede direkte oder indirekte Handlung zur Umsetzung einer Utopie immer schon realitätsbezogen. Denn eine Utopie umzusetzen, bedeutet zunächst, diejenigen Zustände zu verändern, die überhaupt zur ihrer Formulierung geführt haben.

Cela correspond-il à la conception musilienne de l'utopie ? Il nous semble que c'est le cas, tout d'abord pour cette raison que les utopies

9. STÉPHANE CHAUVIER, *Le sens du possible*, Paris, Vrin, 2010, p. 228.



qu'il développe sont introduites dans le roman en rapport avec certains aspects de la réalité. Ainsi, l'utopie de l'exactitude n'est pas développée dans le roman de manière abstraite mais au moyen d'un épisode concernant Moosbrugger, le fou qui a assassiné des prostituées, dont Ulrich pense que le cas n'est pas traité par les juristes avec exactitude :

Ce qui caractérise ces malheureux [comme Moosbrugger], c'est qu'ils n'ont pas seulement une santé, mais une maladie insuffisante. La nature a une curieuse prédilection pour la production en série de tels cas ; *natura non fecit saltus*, elle ne fait pas de sauts, elle aime les transitions, et sur une grande échelle également elle maintient le monde dans un état de transition entre l'imbécillité et la santé. Mais la jurisprudence n'en tient pas compte. Elle dit : *non datur tertium sive medium inter duo contradictoria*, c'est-à-dire : ou bien l'homme est en mesure d'agir illégalement, ou il ne l'est pas, car entre deux contraires, il n'y a pas de troisième ou de moyen terme.[10]

Selon Musil, la logique juridique ne permet pas de rendre justice, de la manière la plus exacte, à toutes les nuances entre les cas. Or c'est en apprenant le sort réservé à Moosbrugger qu'Ulrich se rappelle qu'il avait défendu pendant un temps une utopie de la vie exacte. Cette utopie est-elle vouée à rester de l'ordre du concevable ? Certainement pas : « [Ulrich] savait très précisément ce qu'il devait penser de Moosbrugger quand il considérait froidement son cas, et quelles mesures on pourrait tenter de prendre en faveur de ces êtres à qui ni la liberté ni la prison ne conviennent, et pour qui les asiles eux-mêmes ne font pas l'affaire »[11].

Une vie conforme à l'utopie de l'exactitude commence par traiter ce genre de cas avec la plus grande exactitude. Il est vrai que Musil ne nous dit pas comment il faut considérer Moosbrugger et quelles mesures il faut prendre à son égard, en conformité avec cette exigence d'exactitude. Mais ce qui importe, c'est qu'ici, il n'y a pas de problème pratique

10. HSQ I, § 60, p. 305.
11. *Id.*, § 61, p. 308.

rédhibitoire, de sorte que l'on voit bien comment la sommation d'actions ponctuelles de ce genre contribuerait à réaliser une vie exacte. Le seul problème réside dans le fait qu'il faut toucher à l'organisation de la vie et à la hiérarchie des intérêts qui en découle :

> [Ulrich] n'ignorait pas non plus que des milliers d'autres hommes le savent aussi [comment régler ce cas], qu'ils passent leur temps à débattre de tels problèmes, chacun les retournant du côté qui l'intéresse ; il savait que l'État finirait quand même par tuer Moosbrugger, simplement parce que c'est la méthode la moins coûteuse si l'on tient compte de l'imperfection du monde.[12]

Die eigentliche Problematik besteht darin, dass man hierfür seinen Lebensstil und die daraus resultierende Interessenhierarchie ändern muss:

Eine Utopie umzusetzen bedeutet, die Wirklichkeit „Stück für Stück“ zu verändern. Von diesem Standpunkt aus betrachtet kann kein Zweifel mehr an der Art des erforderlichen Handelns bestehen. Uneinigkeit mag allerdings über das Ausmaß der notwendigen Veränderungen herrschen; hier ist ein praxisnahes, umfassendes Wissen und Vorstellungsvermögen erforderlich. Aber geht es Robert Musil in seinem Roman nicht genau um die Erlangung dieses praktischen Wissens?

Vouloir réaliser une utopie, c'est vouloir corriger la réalité « morceau par morceau ». De ce point de vue, il n'y a pas de problème particulier concernant le genre d'actions requises. Par contre, ce qui pose problème, c'est l'ampleur de ces corrections, qui requièrent en effet une connaissance et une imagination empiriques d'une grande envergure. Mais n'est-ce pas justement un tel programme d'acquisition de connaissances à buts pratiques qu'esquisse Musil dans son roman ? N'est-ce pas le sens de son insistance sur l'importance des progrès en statistiques et en psychologie, sur l'importance de descriptions sociologiques et anthropologiques couvrant toutes les possibilités humaines ? On comprendrait alors pourquoi ce que Musil projetait au terme du roman, c'était une « utopie de la mentalité inductive ». Pour que l'on puisse enfin réaliser nos utopies, il faudrait que nous développions une connaissance inductive des hommes ~~induktive Menschenkenntnis~~, de leur psychologie, de leurs organisations et modes de vie, qui permettrait d'imaginer comment transformer au mieux la réalité.

12. *Ibid.*

Fest

und Alltag im literarischen Text

~~Les fêtes et le quotidien~~ dans le texte littéraire

Theodor Fontanes und Eduard von Keyserlings
erzählende Prosa
~~La prose narrative de Théodore Fontane~~
~~et d'Edouard von Keyserling~~

Britta Stender
b.stender@gmx.net

~~Tag der Disputation~~ 30/01/2012
~~Universität~~ Hamburg Fakultät für Geisteswissenschaften
~~Fachbereiche~~ Sprache, Literatur, Medien & Europäische Sprachen und Literaturen
~~Volltext unter~~ http://www.dart-europe.eu/full.php?id=764845

Dans toute société quelle qu'elle soit, il y a des fêtes et du quotidien. Et les formes spécifiques que revêtent la vie au quotidien, les fêtes et les cérémonies festives d'une communauté en disent justement long sur la forme d'une société, l'état de son évolution, ses valeurs et surtout sur le statut – pour ainsi dire – de sa santé et de sa fonction.

Fest und Alltag gibt es in jeder Gesellschaft überall auf der Welt. Dabei verraten die speziellen Erscheinungsformen, die das Alltagsleben, die Feste und Feiern einer Gemeinschaft aufweisen vieles über die Art der Gesellschaft, ihren Entwicklungsstand, ihre Werte und nicht zuletzt auch über – wenn man es so nennen mag – ihren Gesundheits- und Funktionsstatus. Literatur, die man mit Werner Jung als kleinen

> „Beitrag zur Auseinandersetzung, Reflexion und Erkenntnis mit und von einer Wirklichkeit […] anhand derer Unauffälliges plötzlich wieder auffällig wird“[1]

verstehen kann, macht dies oft umso deutlicher. Das Untersuchungsfeld, das Fest und Alltag im literarischen Text eröffnen, ist daher reich und spannend, schließlich vermag das Wechselspiel von Fest und Alltag auch zu zeigen, wer wir eigentlich sind. „Das Fest eröffnet den Sinn des alltäglichen Daseins, das Wesen der Dinge, die den Menschen umgeben, und der Kräfte, die in seinem Leben wirken“.[2]

Le déroulement, les contenus et les significations des fêtes et du quotidien, ainsi que le rapport qu'ils entretiennent, se sont constamment transformés au cours de l'histoire de l'humanité – tantôt continuellement, tantôt brusquement. Ces transformations caractérisent également le passage d'une époque littéraire à une autre.

Die Abläufe, Inhalte und Bedeutungen von Fest und Alltag und ihre Beziehungen zueinander haben sich im Verlauf der Menschheitsgeschichte immer wieder – mal stetig, mal sprunghaft – verändert. Diese Veränderungen sind auch für die Übergänge zwischen literarischen Epochen kennzeichnend und ebenfalls zum Ende des 19. Jahrhunderts in dem Nacheinander von (poetischem) Realismus und den Strömungen des Fin de siècle an Theodor Fontanes und Eduard von Keyserlings literarischem Schaffen erkennbar.

1. WERNER JUNG, *Schauderhaft Banales. Über Alltag und Literatur*, Opladen: 1994, S. 103.
2. KARL KERÉNYI, „Vom Wesen des Festes“, in: ders.: *Antike Religion*, Darmstadt: 1971, S. 43-67, hier S. 62.

Bei Fontane ist das Fest kein ursprüngliches Fest mehr im Sinne eines spontan oder anlassbezogen überbordenden Lebensgefühls. Es ist bestellbar, käuflich und nicht selten Werktag eines Anderen – nur bei dieser Erscheinungsform bleibt der Erzähler anwesend, um die Festlichkeit zu schildern. Die Feier als kontemplatives Transzendenzerlebnis erscheint bei Fontane daneben als veraltet, ist aus seinen Erzählungen fast gänzlich ausgeschlossen und wird dort, wo es noch Eingang in die Erzählung findet ironisch kommentiert. Auch der Alltag wird nur selten und dann hinsichtlich seiner negativen Aspekte der Monotonie und Langeweile erwähnt. Ebenso wird vom Werktag nur wenig erzählt, dann jedoch durch die Reduktion auf verklärte Bilder oder selbstbestimmbare Weltgestaltung in einer poetisch aufwertenden Weise. Was Fontanes Erzählungen schließlich dominiert, ist der Feiertag oder treffender: Freizeit ~~ce qui domine finalement les récits de Fontane, c'est le jour férié ou plus précisément : le loisir~~. In dieser Freizeit treffen sich unter anderem seine Liebenden zu ihren heimlichen, gegen gesellschaftliche Regeln verstoßenden Liebesfesten, den eigentlichen Festlichkeiten seiner Erzählungen. In gewissem Sinne kann man Fontane daher als einen Erzähler von Freizeit, als einen Freizeiterzähler ~~narrateur du loisir~~ bezeichnen. Der Feiertag hat die narrative Funktion des Alltags als 'Startbahn der Erzählung' übernommen und „literarische Modelle", „die sich um 'unerhörte Begebenheiten' (Goethe) oder um 'Zufälle' (Novalis) als Kehrseite des Alltäglichen ranken"[3] sind mit der Erzählung 'üblicher' Freizeitgestaltung vertauscht.

Chez Fontane, la fête n'est plus une fête originelle, entendue comme un sentiment, une force vitale qui jaillirait spontanément ou à l'occasion d'un évènement spécifique. Elle constitue désormais un évènement que l'on peut ordonner, que l'on peut acheter et qui suppose fréquemment le travail d'autrui. Mais c'est seulement dans le cas de cette manifestation particulière que le narrateur reste présent afin de décrire les festivités.

Keyserling wiederum stellt im Kontext der Lebensphilosophie der Jahrhundertwende eine starke Beziehung zwischen Leben und Fest her ~~Keyserling, quant à lui, établit, dans le contexte de la philosophie vitaliste du~~

3. WERNER JUNG, *Schauderhaft Banales*, Opladen: 1994, S. 26.

mais surtout Éros et la nature permettent l'émergence de « réels » moments de fête dans la construction littéraire. Si ces moments ne contribuent pas à resserrer les liens au sein de la communauté, du moins relient-ils chaque individu aux « puissances » absolues, telles la nature ou le cosmos.
Partant, la cérémonie festive ne constitue qu'un cérémoniel superficiel, une « culture du loisir » conquise sur la nature et l'histoire, dont le décorum ne sert qu'à masquer l'inanité intérieure.

~~tournant du siècle, une étroite corrélation entre la vie et les fêtes~~. Krieg, Spiel, Jagd, Bewegung und am stärksten Eros und Natur erlauben im literarischen Konstrukt noch 'wirkliche' Festmomente, die allerdings nicht die Gemeinschaft miteinander, sondern den Einzelnen mit umfassenderen 'Mächten' wie der Natur oder dem Kosmos verbinden. Die Feier ist dabei nur noch äußerliches Zeremoniell, der Natur und Geschichte abgetrotzte 'Feiertagskultur', bei der das Dekorum über die innere Substanzlosigkeit hinwegtäuschen soll. Als ewiger Feiertag gerät die Feier so zu einer Art pathetisch überhöhtem Alltag. 'Echte' Feiern sind durch diese mangelnde Differenz zum Alltag wie durch die innere Teilnahmslosigkeit der Aristokraten nahezu unmöglich geworden. Alltag als der Gegenpol zur Festlichkeit erscheint in Keyserlings Erzählungen nur in der Wahrnehmung beschäftigungsloser Figuren semantisch fixiert, etwa als trübe, graue, gemeine oder aussichtslose Alltäglichkeit und ist in der erzählten Welt zugleich ein Indiz für eine pathologisch gestörte Lebensführung, die zwischen den Polen Fest und Alltag, zwischen Rausch und Katzenjammer pendelt. Diejenigen Aristokraten hingegen, die psychisch stabil erscheinen, leben stur und differenzlos ihren ewigen Feiertag, beseitigen rigide etwaige Störfaktoren und thematisieren den Alltag als Pflichtenkreis oder „geregelte[s] Leben"[4] in seiner stützenden und stabilisierenden Funktion. Ebenso leben die robustgesunden Werktagsmenschen – wenn auch nicht glücklicher als die anderen Figuren – ausschließlich den Wechsel von Werk- und Feiertag, ohne Feste und ohne die Wahrnehmung von Alltag.

Besonders bemerkenswert bei den Ergebnissen der literaturwissenschaftlichen Analyse von Fest und Alltag scheint jedoch der Aspekt des Kollektivs ~~aspect du collectif~~, der erlebten Gemeinschaft zu sein, da er

4. EDUARD VON KEYSERLING, „Bunte Herzen", in: ders.: *Harmonie, Romane und Erzählungen*, hrsg. v. Reinhard Bröker, München: 1998, S. 307-368, hier S. 318.

die behandelten Oeuvres als Scheitelpunkt in einer Entwicklung anzeigt. Die Zusammenführung und Bestätigung einer Gruppe von Menschen gehört zu den Kernfunktionen jeder Festlichkeit ~~le rassemblement et l'affirmation d'un groupe d'individus fait partie des fonctions fondamentales inhérentes à n'importe quelle festivité~~. Simm bekräftigt: „Träger und Raum eines Festes ist immer eine Gemeinschaft […], die sich durch das Fest in ihrer Einheit bestätigt".[5] Das heißt, eine Festlichkeit ist nach herkömmlichem Verständnis das Erlebnis von Mehreren. Keyserling selbst schreibt in seinem Aufsatz *Über Festtage*: „Zu einem Fest gehören Mitfeiernde. Ein einsames Fest ist ein Paradoxon wie ein geselliger Tod".[6] Auch in der realen Welt ist die Bedeutung des 'Faktors Gemeinschaft' unübersehbar. 'Massenveranstaltungen' in Großraumdiskotheken oder Events wie die 'Love-Parade' veranschaulichen in aller Deutlichkeit die gegenwärtige Sehnsucht der ins Anonyme übersteigerten Individualität, Gemeinschaft zu erleben. Ähnlich zeigen die Erscheinungen der digitalisierten Welt 'Facebook', 'Twitter' und 'YouTube' einen enormen Drang nach Mitteilung und Partizipation an Anderen, nach der Illusion eines Miteinander auf Weltniveau.

Même dans le monde réel, on ne peut ignorer l'importance du « facteur communauté ». Les « manifestations de masse » qui se déroulent dans les locaux spacieux des discothèques ou la tenue d'évènements tels la « Love-Parade » mettent clairement en lumière la tendance actuelle de l'individualité exacerbée en anonymat qui aspire à faire l'expérience de la communauté. De la même manière, les manifestations de l'univers numérique, telles « Facebook », « Twitter » et « You tube », témoignent du besoin extrême de participation et d'échanges avec autrui, de se vouer à l'illusion qu'on peut être ensemble à l'échelle mondiale.

Der Festlichkeit gegenüber steht der in der Literatur weitgehend eindimensional behandelte Alltag, der zwar Schnittpunkte und -mengen mit dem Alltag anderer Menschen aufweisen kann, in der Gänze (!) seiner äußeren und inneren Abläufe aber jeden nur als Einzelnen betrifft. Daher wirken Festlichkeiten auch der Vereinzelung des Menschen entgegen, indem sie ihm vermitteln, zu einer umfassenderen

C'est pourquoi les festivités empêchent la nucléarisation du social et l'isolation des hommes, en leur communiquant le sentiment d'appartenir à une unité englobante.

5. HANS-JOACHIM SIMM, (Hrsg.): „Nachwort", in: ders.: *Das Fest, Ein Lesebuch vom Feiern*, München, Wien: 1981, S. 399-419, hier: S. 399.
6. KEYSERLING, „Über Festtage", in: ders.: *Feiertagsgeschichten*, hrsg. v. Klaus Gräbner, S. 161-164, hier: S. 161.

Dans ce contexte, l'incapacité toujours croissante à former une communauté festive, constitue un déplacement extrêmement significatif dans la tradition festive.

Einheit dazu zu gehören. In diesem Kontext ist die zunehmende Unfähigkeit zu festlicher Gemeinschaft, die sich in den privaten, abgeschiedenen und heimlichen Liebesfestlichkeiten bei Fontane und in den Naturfesten eines Einzelnen bei Keyserling zeigt, eine durchaus bedeutende Verschiebung in der Festtradition. Ein extrem simplifizierter, „nicht repräsentativ[er]" und auch „subjektiv[er]"[7] geschichtlicher Überblick über literarische Festlichkeitsdarstellungen – wie etwa Simm ihn gibt – indiziert, dass diese Verschiebung von einer umfassenden und großen Festgemeinschaft zu einzelnen feiernden Menschen ein fortlaufender Prozess in der Literaturgeschichte ist ~~ce déplacement qui caractérise l'éclatement de la grande communauté festive englobante en individus qui fêtent isolément constitue un processus continu de l'histoire littéraire~~. So heißt es dort, die „entscheidende Veränderung im historischen Festverlauf" sei die Verlagerung von der „Gesamtöffentlichkeit" in die „repräsentative Öffentlichkeit".[8] Für eine in die Festlichkeit eingebundene 'Gesamtöffentlichkeit' mag man als sehr frühes Beispiel der deutschen Literaturgeschichte die über Landesgrenzen hinaus ausufernde siebentägige Schwertleite Siegfrieds im *Nibelungenlied* anführen (um 1200).[9] Auch bei den von Johann Wolfgang von Goethe geschilderten „öffentlichen Feierlichkeiten" anlässlich der Krönung Joseph II. im Jahre 1764 ist noch von einer „Menge, unter der sich außer den Frankfurtern schon Deutsche aus allen Gegenden befanden" die Rede.[10] Bei Novalis ist mit Schwanings Fest in *Heinrich von Ofterdingen* (1802) dann schon die private, bürgerliche Feier mit geladenen Gästen literaturwürdig.[11] Und diese Entwicklung setzt sich fort bis zum 'kleinen Kreis' und der Festlichkeit zweier Liebender bei Fontane und spitzt

Et cette évolution se poursuit jusque dans le « petit cercle » et les festivités de deux amoureux chez Fontane. Elle atteint son apothéose chez Keyserling, tandis que la fête est vécue comme une expérience individuelle.

7. SIMM, *Nachwort*, S. 415.
8. Ebd., S. 409.
9. Vgl. *Das Nibelungenlied*, 2. Abenteuer, Von Siegfrieden, Strophe 20-44. Übersetzt v. Karl Simrock, 1844, Online-Ressource: http://www.nibelungenlied.de/von-siegfried.htm, Zugriff am 26.4.2013.
10. JOHANN WOLFGANG VON GOETHE, „Aus meinem Leben Dichtung und Wahrheit", in: ders.: *Sämtliche Werke*, Bd. 10, 1. Teil, 5. Buch, Zürich: 1948, S. 202.
11. Vgl. NOVALIS, *Heinrich von Ofterdingen*, hrsg. v. Joseph Kiermeier-Debre, München: 2009, S. 117ff.

sich bei Keyserling zum Festerleben des Einzelnen zu. Die Leerstelle, die Gemeinschaft bei Keyserling einnimmt, zeigt dabei den Höhepunkt der Entwicklung von der gemeinschaftsbildenden und gemeinschaftsbestätigenden Festlichkeit zu dem (paradoxen) einsamen Fest.
Zugleich zeigen aber auch immer literarische Gegenbewegungen – vor allem in der Lyrik[12] – eine umfassende Festmenge, die ihre Gemeinschaft extensiv feiert. Das geschieht während der Jahrhundertwende gerade in der „Apotheose des Ausnahmezustandes“[13], der der Krieg ist und gilt mitunter auch schon für Keyserlings Erzählungen selbst. Zum Beispiel für die kurze Erzählung *Nicky*, in der Nicky das Ausziehen der Soldaten als ein „‘[…] Fest der Begeisterung und des Todes’“ erlebt und derart im Kollektiv aufgeht, dass ihr ist, als müsse sie „das Leben all dieser andern leben“ und sie von etwas „nie Gefühltem“ überwältigt wird.[14] In literarischen Texten nach der Jahrhundertwende werden dann wieder zunehmend große Menschenmassen – auch ohne Kriegshintergrund – im Festerleben vereint. In Hermann Hesses *Steppenwolf* (1927) etwa löst sich die Persönlichkeit im Festrausch der Menge auf „wie Salz im Wasser“.[15] In Wolfgang Hildesheimers *Atelierfest* (1952) findet sich die festliche Gemeinschaft als „homogene Masse“ des „Gästekörper[s]“[16] schon grotesk überzeichnet und veranlasst den fokalisierten Gastgeber, sich vor der Vereinnahmung mittels eines Mauerdurchbruchs in das Schlafzimmer seiner Nachbarn zu retten. Und in Nicolas Borns *Die erdabgewandte Seite der Geschichte* (1976) wird das ausufernde Bedürfnis nach Gemeinschaft gar zu einer effektiv nutzbaren Energieform der Neuen Medien:

12. Vgl. z.B. Georg Herweghs Prolog anlässlich der Schillerfeier 1859: „Und sehnend wenden Millionen heut‘ / Den Blick zu ihm, den Blick nach innen; / Und wie uns auch der Lärm der Welt zerstreut, / Wir sammeln uns zu weihevollem Sinnen. –“(Georg Herwegh: *Die Schillerfeier in Zürich, Prolog für die Fest-Vorstellung im Theater am 10. November 1859*, Zürich: 1859, Online-Ressource: https://download.digitalesammlungen. de/pdf/1366874569bsb10066657.pdf, Zugriff am 25.4.2013).
13. ODO MARQUARD, „Moratorium des Alltags, Eine kleine Philosophie des Festes“, in: Walter Haug / Rainer Warning (Hrsg.): *Das Fest*, München: 1989, S. 684-691, hier: S. 688.
14. EDUARD VON KEYSERLING, „Nicky“, in: ders.: *Harmonie*, S. 693-723, hier S. 722 u. 720.
15. Auf einem Maskenball erlebt Harry den „Rausch der Festgemeinschaft, das Geheimnis vom Untergang der Person in der Menge […] diesen süßen Traum und Rausch aus Gemeinschaft, Musik, Rhythmus, Wein und Geschlechtslust […]. Ich war nicht mehr ich, meine Persönlichkeit war aufgelöst im Festrausch wie Salz im Wasser“ (Hermann Hesse: *Der Steppenwolf*, Frankfurt a.M.: 1974).
16. WOLFGANG HILDESHEIMER, „Das Atelierfest“, in: ders.: *Lieblose Legenden*, Frankfurt a.M.: 1982, S. 114-127, hier S. 123.

> „Linda kam, und Lisa sagte ihr, wie schön das Fest sei. Es ist toll, sagte Lisa, ich habe lange kein so schönes Fest mehr erlebt. Lasski sagte, dann sieh es dir genau an; in zwanzig Jahren wird so etwas eine unerlaubte Verschwendung von Energie sein; Feste nur noch für Film und Fernsehen, kein Fest mehr an und für sich; so ein Fest bloß für die Anwesenden ist ein Witz; irgendwie uneffektiv, findet ihr nicht, wenn die Millionen draußen bleiben.“[17]

Les récits de Keyserling et de Fontane marquent un tournant dans l'évolution qui affecte « l'aspect communautaire » de la fête. L'émancipation de l'individu (Fontane) bascule ou se radicalise jusqu'à conduire à l'isolation de l'individu et à la nucléarisation (Keyserling). Fontane procède à une rationalisation réaliste du milieu de vie qui nous donne le sentiment « de tout maîtriser ». L'éternel jour férié de Keyserling transforme ce sentiment en une solitude vécue de manière dramatique et en volonté (vouée à l'échec) de les dépasser dans l'expérience unifiante de la fête.

In dieser Entwicklung des ‘Gemeinschaftsaspekts’ markieren Fontanes und Keyserlings Erzählungen einen Wendepunkt. Die Emanzipation des Individuums (Fontane) schlägt um oder spitzt sich zu in die Vereinzelung (Keyserling). Fontanes sachliche Rationalisierung der Lebenswelt vermittelt das Gefühl, ‘alles im Griff zu haben’: – Alltag als Ordnung, Fest als abrufbarer und käuflicher Ausstieg (nicht mehr Ausbruch) und Feiertag als gesamtgesellschaftliche Begegnungsstätte. Im ewigen Feiertag Keyserlings wird dieses Gefühl zu einer dramatisch empfundenen Einsamkeit und dem (scheiternden) Bestreben, diese im Einheitserleben des Festes zu überwinden. Bei Otto Friedrich Bollnow heißt es bezeichnend:

> „Insofern kann man sagen, dass ein Mensch ohne Feste ein metaphysisch entwurzelter Mensch ist ~~un homme sans fêtes est un homme privé de racines métaphysiques~~. Er muß notwendig der rastlosen Betriebsamkeit und mit ihr endlich der Angst des modernen Menschen verfallen, als deren Ausdruck wir den Existentialismus begriffen hatten. In der Bemühung um die Erfahrung des Festes und, wo dies zu hoch gegriffen ist, in der sorgsamen Beachtung der Sonntagsruhe liegt darum ein wesentlicher Ansatz für die Bewältigung des Existentialismus.“[18]

17. NICOLAS BORN, *Die erdabgewandte Seite der Geschichte*, Reinbek: 1979, S. 110.
18. OTTO FRIEDRICH BOLLNOW, „Zur Anthropologie des Festes“, in: ders.: *Neue Geborgenheit, Das Problem einer Überwindung des Existentialismus*, Stuttgart: 1955, S. 195-245, hier S. 238.

In dieser Entwicklung des ‘Gemeinschaftsaspekts’ markieren Fontanes und Keyserlings Erzählungen einen Wendepunkt. Die Emanzipation des Individuums (Fontane) schlägt um oder spitzt sich zu in die Vereinzelung (Keyserling). Fontanes sachliche Rationalisierung der Lebenswelt vermittelt das Gefühl ‘alles im Griff zu haben’: – Alltag als Ordnung, Fest als abrufbarer und käuflicher Ausstieg (nicht mehr Ausbruch) und Feiertag als gesamtgesellschaftliche Begegnungsstätte. Im ewigen Feiertag Keyserlings wird dieses Gefühl zu einer dramatisch empfundenen Einsamkeit und dem (scheiternden) Bestreben, diese im Einheitserleben des Festes zu überwinden.

Am Ende von Keyserlings Oeuvre steht kein ‘Feiertagskind’ mehr auf der Suche nach festlicher Gemeinschaft, sondern der tätige Gutsbesitzer, der nur noch Werktag und Feiertag kennt und damit ein alternatives Konzept zur Bewältigung der Vereinzelung vorstellt. Im Gegensatz zu einem Leben von Rausch zu Rausch weist dieses Konzept Erfolgspotenzial auf, denn „der, der die Arbeit kennt, [weiß] auch ihr Gegenteil, die Mußestunden, zu würdigen“.[19]

Durch den ‘Ausblick’, den die Erzählung damit eröffnet, übernimmt sie selbst Funktionen der Festlichkeit wie etwa Grenzüberschreitung und Stärkung für den Alltag:

> „Literatur, indem sie die festliche Maske des gesellschaftlichen Zwangs entlarvt und den Druck bewußt verstärkt […] wie oft am Ende der jeweiligen Epochen […] kann damit die ursprüngliche Aufgabe des Festes übernehmen und zum utopischen Vorschein ersehnter Freiheit werden.“[20]

In diesem Sinne zeigen auch Fontanes Erzählungen ‘ersehnte Freiheiten’. Indem der Erzähler herkömmliche, meist genealogisch oder materiell bedingte Gruppenidentitäten in ihrer vermeintlichen Selbstbestätigung (offizielle Festlichkeiten) ausschließt und stattdessen Zusammengehörigkeiten zeigt, die – im Konflikt mit der Gesellschaft – alleine auf Neigungen beruhen, plädiert er indirekt für die Auflösung überalterter Strukturen. Traditionelle Konzepte von Moral und Tugend, Kultur und Sitte, Gesellschaft und Ständehierarchie, Fest und Alltag führt Fontanes Erzähler als rein äußerliche und hohle Ideale vor, die zudem die Glückserfüllung der Protagonisten verhindern. So werden etwaige revolutionäre Tendenzen, deren Umsetzung Fontanes Figuren für sich selbst meist ablehnen,[21] an den Leser weitergegeben.

Le narrateur de Fontane présente les concepts traditionnels de morale et de vertu, de culture et de mœurs, de société et de hiérarchie d'ordres, de fêtes et de quotidien comme des idéaux vidés de leur substance, purement superficiels, qui de surcroît empêchent les protagonistes d'être heureux. C'est ainsi que le lecteur hérite des éventuelles tendances révolutionnaires que les figures de Fontane refusent pour la plupart de mettre en pratique.

19. ANGELA SCHULZ, *Ästhetische Existenz im Erzählwerk Eduards von Keyserling*, Frankfurt a.M.: 1991, S. 185.
20. SIMM, *Nachwort*, S. 414.

Keyserlings ‘Utopie’ zielt in seiner letzten Erzählung dagegen auf ein Gemeinsamkeitsempfinden durch den Werktag ~~dans le dernier récit de Keyserling, l'« utopie » vise quant à elle à susciter un sentiment communautaire au sein même des jours ouvrés~~ : „Ulrich lächelte und strich Isa sanft über den Rücken. ‘Du bist meine Tochter’, sagte er, ‘du verstehst den Werktag’“.[22] Das gemeinsame Verständnis des Werktags erzeugt eine Gemeinschaft, die sich in einer mimischen und physischen Geste ebenso deutlich abzeichnet wie im Bekenntnis familiärer Zusammengehörigkeit, die Vereinzelung also aufhebt, und das nicht momenthaft wie im Fest, sondern dauerhaft wie im Alltag.

Abstrahiert man diese Ergebnisse nun derart, dass man sie miteinander verbinden kann, ergeben sich für die Erzählungen Theodor Fontanes und Eduard von Keyserlings am Ende des 19. und Anfang des 20. Jahrhunderts die Formeln: nicht Gesellschaft, sondern Individuum, nicht Kultur, sondern Natur, nicht Fest und Alltag, sondern Arbeit und Freizeit ~~pas la société, mais l'individu, pas la culture, mais la nature, pas les fêtes et le quotidien, mais le travail et le loisir~~.

21. Vgl. z.B.: Botho in *Irrungen, Wirrungen*: „‘[…] Es liegt nicht in mir, die Welt herauszufordern und ihr und ihren Vorurteilen öffentlich den Krieg zu erklären, ich bin durchaus gegen solche Donquichotterien […]’“ (Theodor Fontane: „Irrungen, Wirrungen“, in: ders.: Werke, Schriften und Briefe, hrsg. v. Walter Keitel u. Helmuth Nürnberger, München: 31990, Lizenzausgabe d. Wiss. Buchgesellschaft: 2002, Bd. 2, S. 404).

22. KEYSERLING, „Feiertagskinder“, in: ders.: *Harmonie*, S. 865-919, hier: S. 919.

la pluri- activité des espaces ruraux

Une recomposition silencieuse de l'activité des territoires

~~Stiller Strukturwandel bei regionalen Beschäftigungsverhältnissen~~:

Pluriaktivität im ländlichen Raum

Hélène Tallon
htallon@gmail.com

~~date de soutenance~~ 04/07/2011
~~université~~ Paul Valéry - Montpellier III
Arts et Lettres, Langues et Sciences Humaines et Sociales
~~Discipline~~ géographie
~~thèse complète sur~~ http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00616677

Introduction ~~Einführung~~

Nebenjob, zweites Standbein, Heimarbeit, Sonntagsarbeit, nebenberufliche Tätigkeit, Nebenerwerb, Nebenerwerbslandwirtschaft … Die Umschreibungen für Pluriaktivität lassen die unterschiedlichsten Assoziationen zu und werfen in ihrer gesellschaftlichen Bedeutung zahlreiche Fragen für die Sozialforschung auf.

Travail à côté, bricole, travail hors les murs, travail du dimanche, double activité, activité secondaire, agriculture à temps partiel…, autant de formules qui parlent sans la nommer de pluriactivité et qui donnent à cette activité une connotation mystérieuse, anecdotique mais lourde de sous-entendus, et par là même attirante pour un chercheur. Dans l'imaginaire collectif des représentations du travail, « l'activité qui reste dans l'ombre » a certainement beaucoup à nous apprendre sur notre rapport à ce que nous créons et produisons.

Meine Abschlussarbeit für das Fach Geographie setzt sich mit der Frage auseinander, unter welchen Bedingungen pluriaktive Projekte im ländlichen Raum ins Leben gerufen werden, und analysiert die existierenden Förderprogramme und -instrumente für diese Art der Erwerbstätigkeit.

Mais plus modestement, cette thèse de géographie s'interroge sur les conditions d'émergence et de mise en œuvre d'un projet pluriactif sur un territoire rural, au travers d'une réflexion sur l'accompagnement et ses dispositifs. Elle conduit à poser la question de l'activité professionnelle, lorsqu'elle est composite et qu'elle implique de revoir les cadres normatifs du travail, et celle de la capacité des territoires ruraux à soutenir des acteurs discrets qui pour des raisons diverses ont peu de voix. Les territoires ruraux français répondent depuis 20 ans aux impacts négatifs de la crise du travail (ou crise de la société salariale), sur fond de crise du modèle de modernisation agricole issu de l'après-guerre. Espaces d'expérimentation, ils voient se développer de nouveaux modes de gestion de l'activité, contrecarrant le modèle dominant qui ne tient plus ses promesses : activités « atypiques », pluriactivité, activités hors norme, informelles, alternatives, autant de systèmes d'activité complexes appuyés sur la sphère privée ou sur des collectifs de travail innovants, valorisant des savoirs non académiques et dans lesquels l'utilité sociale du travail est reconnue (Laurent et Mundler, 2006).

La réflexion s'appuie sur une recherche-action menée de 2008 à 2011 à l'échelle de la région Languedoc-Roussillon[1], visant à étudier la dynamique des systèmes d'activités pluriactifs, leur insertion territoriale et leur prise en compte par les dispositifs d'accompagnement. Cette recherche-action a été couplée à une expérimentation plus localisée de formation/accompagnement à la pluriactivité[2], intitulée « Formation à l'Entreprise Rurale Pluriactive ». Cette dernière a été mise en œuvre de janvier à octobre 2008 dans le Haut Languedoc héraultais. Elle a réuni quatorze personnes souhaitant mettre en place un projet pluriactif dans ce territoire. C'est l'ensemble de ces observations et analyses qui donne corps à cette recherche.

Meine Überlegungen basieren auf einer zwischen 2008 und 2011 in der Region Languedoc-Roussillon nach den Methoden der Aktionsforschung durchgeführten Studie, welche die Dynamik pluriaktiver Lebensentwürfe und ihre regionale Einbettung sowie die Berücksichtigung ihrer spezifischen Bedürfnisse durch staatliche Fördermaßnahmen untersuchte. Teil dieser Aktionsforschung war auch eine erstmals durchgeführte lokale Fortbildungsmaßnahme für die Akteure „pluriaktiver ländlicher Betriebe".

La pluriactivité, plus qu'un concept, une notion mal définie pour des pratiques multiformes

~~Pluriaktivität ist weniger ein Konzept als vielmehr ein nur vage definierter Begriff für sehr unterschiedliche Einkommenskombinationen~~

Le sens commun verra la pluriactivité comme une situation dans laquelle l'individu (ou l'entité sociale) ne tire pas tous ses revenus de l'activité primaire qu'il exerce, et n'y consacre pas tout son temps. Son engagement professionnel est partagé. Mais on ne trouve pas trace du terme « pluriactivité » dans les dictionnaires de la langue française. Le terme apparaît dans les années 60, dans le vocabulaire technique agricole. Il permet d'opérer une distinction entre les exploitations agricoles modernes, spécialisées, et les formes d'agriculture résiduelles, situées dans des territoires non compétitifs ~~Formen der Nebenerwerbslandwirtschaft in nicht wettbewerbsfähigen Regionen~~. En France la profession

1. Le projet « Intersama », inclus dans le troisième programme français « Pour et Sur le Développement Régional ».
2. Formation portée par le GRETA des Hauts Cantons de l'Hérault et le CIRAD (Centre International de Recherche Agronomique pour le Développement) et financée par le Conseil Régional Languedoc Roussillon.

agricole n'est pas favorable à la pluriactivité, bien que l'activité agricole en elle-même se soit fortement diversifiée en se tournant entre autres vers le tourisme ou la vente de produits à la ferme.

Le droit du travail considère la pluriactivité comme « l'exercice simultané ou successif par une même personne de plusieurs activités professionnelles différentes » (Cazaux, 1993). Ce qui implique donc de s'entendre sur ce qu'est une activité « professionnelle », car souvent seule l'entrée dans un statut distingue le professionnel du non professionnel.

In der Praxis bezieht sich Pluriaktivität auf sehr unterschiedliche Tätigkeiten: Mehrfachbeschäftigung, Angestelltenverhältnis kombiniert mit Selbstständigkeit, Kombination mehrerer selbstständiger Tätigkeiten in einem oder mehreren Bereichen.

Dans la pratique, le terme pluriactivité fait référence à de multiples formes d'activité : salariat multiple, combinaison de salariat et d'activité indépendante, combinaison de plusieurs activités indépendantes, que ce soit dans le même domaine ou dans des domaines différents. Si la question de la reconnaissance de la pluriactivité se pose, c'est qu'elle fait référence au fordisme, modèle protecteur de travail sur lequel la société du XXe siècle s'est construite, et à son inversion depuis 30 ans, entraînant la destruction du salariat et une hétérogénéité grandissante des formes d'emploi. Quel statut pour ces formes d'activité dans le nouveau modèle en devenir ~~welche Bedeutung wird diesem neuen Erwerbsmodell in Zukunft beigemessen~~ ? Brouillant les frontières entre les métiers et les formes sociales, décloisonnant les secteurs professionnels, remettant en question les notions de salariat ou d'activité indépendante, l'exercice d'activités morcelées, simultanément ou alternativement, est souvent pénalisant pour l'individu ou l'entreprise. De fait, associé un peu rapidement à la régression des formes modernes d'emploi, à l'image de « petit boulot » et de « bricolage », la pluriactivité a mauvaise presse. Pourtant la pluriactivité est bien autre chose qu'une forme précaire de travail. En période de crise, le rôle que joue la pluriactivité dans les transitions entre différentes

Da Pluriaktivität oftmals mit der Zerstörung klassischer Arbeitsverhältnisse assoziiert wird und die darunter gefassten Tätigkeiten als „Job" bezeichnet oder gar als „Herumwerkeln" abgetan werden, hat diese Erwerbsform einen schlechten Ruf.

formes d'activité est important. D'ailleurs, parmi les nombreux enjeux du soutien à la pluriactivité, l'enjeu économique est le plus consensuel. Notons que chez les agriculteurs, seuls les ménages pluriactifs atteignent un niveau de vie comparable au revenu moyen des autres individus (Butault et al.,1999).

C'est donc ce triple mouvement, de peur d'un monde passé, de rapiéçage du monde moderne (voire postmoderne) ou d'alternative à celui-ci qui forme le contexte de la prise en compte de la pluriactivité par les organisations de soutien à la pluriactivité. Difficile à cerner, la pluriactivité sera de fait difficile à accompagner.

Les dispositifs d'accompagnement ~~begleitende Fördermaßnahmen~~ à la mise en place d'une activité ont pour objectif d'aider le créateur à mener à bien son projet, dans les meilleures conditions possibles, en lui permettant de bénéficier d'un appui qui peut être technique, méthodologique, relationnel, et en l'introduisant dans le monde professionnel auquel il va s'identifier par la suite. L'accompagnement est un outil au service de l'émergence du projet. Si l'accompagnement a bien une fonction d'intégration ou de mise en convergence des activités vers les statuts existants, il est avant tout « une démarche visant à aider une personne à cheminer, à se construire, à atteindre ses buts » (Beauvais, 2004), véritable « activité critique de mise en forme, de mise en ordre et d'organisation de l'expérience » (Giuliani, 2008). D'un point de vue pratique, cette posture permet de co-construire les problèmes avec les acteurs, et de prendre en compte des situations et des projets complexes.

Pour créer des possibilités de développement de systèmes pluriactifs construits et stables, les dispositifs d'accompagnement doivent mener une analyse introspective et réflexive de leurs fondements. En effet, étroitement liés aux politiques régionales et nationales de soutien à la création d'activité économique, ils doivent en clarifier les positions. La pluriactivité favorise-t-elle le déclin de l'agriculture ou en est-elle une nouvelle forme ? La pluriactivité est-elle une forme de travail disqualifié pour les femmes ou les populations les plus éloignées du marché de l'emploi ou est-elle une forme d'activité assumée permettant de valoriser des compétences porteuses de sens ? Est-elle une forme adaptative défensive du nouveau capitalisme ou propose-t-elle un autre modèle de travail ? De fait, en l'absence d'« implicites communs », les projets pluriactifs se construisent pas à pas dans un cheminement exploratoire incertain (Loloum, 2008).

Wenn Pluriaktivität systematisch und nachhaltig unterstützt werden soll, müssen die existierenden Förderinstrumente gründlich und selbstkritisch analysiert werden. Welche Rolle spielen sie innerhalb der regionalen und nationalen Wirtschaftsförderung, mit der sie strukturell eng verbunden sind? Trägt Pluriaktivität zum Niedergang der Landwirtschaft bei oder ist sie einfach nur eine neue Form der Landwirtschaft? Wird Pluriaktivität verstanden als unterqualifizierte Arbeit für Frauen oder für nicht mehr in den ersten Arbeitsmarkt integrierbare gesellschaftliche Gruppen? Oder könnte sie eine zukunftsweisende Erwerbsform sein, die zur Entwicklung gesellschaftlich wertvoller Kompetenzen beiträgt? Ist sie nur eine Notlösung als Reaktion auf den neuen Kapitalismus oder ein alternatives Arbeitsmodell?

Le Haut Languedoc, un territoire de pluriactivité

~~Der Haut-Languedoc, eine Region der Pluriaktivität~~

Der Haut-Languedoc umfasst die südlichen Ausläufer des Zentralmassivs, eine oft bemerkenswert schöne Mittelgebirgslandschaft mit gut erhaltenem Ökosystem, an der die Entwicklung des Massentourismus, wie man ihn an der Küste findet, vorbeigegangen ist. Im Nordosten der Region Languedoc-Roussillon gelegen, zieht die Gegend seit den 60er Jahren Städter auf der Suche nach einem „alternativen Leben“ an; dabei besteht sie ausschliesslich aus ländlichen und von der Landflucht ausgebluteten Gemeinden und weist zahlreiche strukturelle Probleme auf (Berglandwirtschaft, Lage abseits der städtischen Zentren, mangelnde Infrastruktur …).

Le Haut-Languedoc est un territoire de moyenne montagne méditerranéenne, à l'environnement préservé et aux paysages remarquables, qui est resté à l'écart du développement touristique de masse de la bordure littorale. Situé au Nord-Ouest du département de l'Hérault, dans la région Languedoc-Roussillon, il attire depuis les années 1960 des citadins à la recherche d'un cadre d'expression de projets « alternatifs » ou éloignés des modèles conventionnels. Pourtant, le Haut-Languedoc, constitué de communes exclusivement rurales, fortement déstabilisé par un exode rural sévère, cumule les handicaps structurels (agriculture de montagne, éloignement des pôles urbains, infrastructures limitées…). La pluriactivité sous toutes ses formes n'est pas un

Pour créer des possibilités de développement de systèmes pluriactifs construits et stables, les dispositifs d'accompagnement doivent mener une analyse introspective et réflexive de leurs fondements. En effet, étroitement liés aux politiques régionales et nationales de soutien à la création d'activité économique, ils doivent en clarifier les positions. La pluriactivité favorise-t-elle le déclin de l'agriculture ou en est-elle une nouvelle forme ? La pluriactivité est-elle une forme de travail disqualifié pour les femmes ou les populations les plus éloignées du marché de l'emploi ou est-elle une forme d'activité assumée permettant de valoriser des compétences porteuses de sens ? Est-elle une forme adaptative défensive du nouveau capitalisme ou propose-t-elle un autre modèle de travail ?

phénomène nouveau en Haut-Languedoc, et ses formes héritées se combinent à ses formes les plus contemporaines. C'est ce que nous pouvons constater à travers une rapide description des quatorze projets suivis dans l'expérimentation.

Sarah, 33 ans, a comme projet d'ouvrir une boutique d'objets de décoration couplée à une activité artisanale de patine de meubles et de décoration intérieure. Mathilde, 33 ans, veut développer une pépinière de plantes aquatiques couplée à une activité de création de bassins plantés, la pépinière étant elle-même associée à de l'accueil et à de l'animation sur le site de production. Ambre, 35 ans, veut développer une activité de yoga, couplée à une activité de thérapie, et à une troisième activité d'accompagnement à la naissance. Laurent, 38 ans, souhaite combiner activité de création de sites web en tant que graphiste et une activité d'accueil via ses gîtes et l'organisation de séjours à thèmes. Cécile, 39 ans, veut développer une activité d'animation autour de la capoeira tout en continuant son activité artisanale de fabrication de jeux de société. Éric, 44 ans, souhaite développer une activité de reiki, technique de soin énergétique. Nathalie, 46 ans, veut développer son élevage caprin, en lui couplant accueil et animations sur la bergerie. Colette, 48 ans, veut mettre en place une activité de maraîchage en parallèle à son activité de services à la personne. Lola, 49 ans, veut développer une activité de gîtes écologiques qui accompagnera son activité actuelle de création de bijoux, tout en s'orientant vers un autre projet de maraîchage. Michelle, 51 ans, veut développer son activité actuelle de vente en ligne de partitions de musique anciennes et souhaite accueillir des cavaliers sur son terrain. Frederica, 52 ans, souhaite proposer des formations en comptabilité et des prestations de comptabilité pour les très petites entreprises, tout en développant sa production de plantes ornementales et potagères. Brigitte, 53 ans, développe en parallèle à son activité d'accueil d'enfants une activité artisanale de création de chapeaux et de travaux de couture. Gabrielle, 55 ans, expérimente une pépinière de tilleuls truffiers my-

corhizés, en parallèle à sa production de truffes. Enfin, Carole, 55 ans, souhaite combiner formations et gîtes.

Partant de cette présentation nous pouvons faire un premier constat, celui de l'extrême diversité de la pluriactivité, dont les champs et les combinaisons d'activités sont multiples. La moitié des personnes combine une activité agricole avec une activité salariée ou artisanale. Les combinaisons d'activités relèvent de raisons diverses : si la recherche d'un revenu estimé satisfaisant nécessite parfois le cumul de plusieurs activités, le souhait de concilier deux ou trois activités répond à la réalisation d'un projet personnel plus global.

Folgende Bilanz lässt sich aus der vorliegenden Arbeit ziehen: Erstens zeigt sich eine ungeheure Vielfalt der Pluriaktivität, sowohl was die Berufsfelder als auch was die Erwerbskombinationen angeht.

Deuxième constat, la compréhension des stratégies de mise en place et de conduite du système d'activité est à rechercher dans une analyse approfondie des trajectoires de vie et des motivations professionnelles des porteurs de projet. Douze personnes sur les quatorze ne sont pas originaires du territoire, cinq étant arrivées il y a moins de cinq ans. Il existe chez ces personnes une relation forte au lieu de vie. Le projet est un moyen d'accéder à la qualité de vie attendue (ou à la conserver) en venant vivre sur ce territoire ~~sich in der Gegend niederzulassen und ein Projekt ins Leben zu rufen, war für die Teilnehmer der Studie mit der Erwartung verbunden, eine bestimmte Lebensqualität zu erreichen (oder zu erhalten)~~ : « *au départ l'installation s'est faite ici. […] Ce n'était pas l'activité elle-même qui était visée mais plutôt prendre un territoire vierge et l'amener ou le ramener à la vie* ». Cette « qualité de vie » englobe la qualité du territoire vécue et/ou imaginée (considérations paysagères, qualité du réseau de solidarité sociale, etc.) et la qualité d'une activité considérée comme choisie et menée de façon autonome. Cependant, la relative méconnaissance du territoire, même chez des personnes anciennement installées,

Zweitens ist eine vertiefte Analyse der Lebenswege und beruflichen Motivationen der einzelnen Projektgründer nötig, um die unterschiedlichen Formen der Existenzgründung sowie die Strategien zur Aufrechterhaltung der Projekte besser zu verstehen.

la quasi absence d'intérêt pour le fonctionnement des institutions présentes sur le territoire, et la conception de projets non liés étroitement à des activités perçues et reconnues comme porteuses (tourisme notamment) amène à s'interroger sur la manière dont les porteurs mobilisent les ressources territoriales dans leur projet.

Troisième constat, une relation paradoxale au travail, qui s'exprime dans la volonté de mettre en place une activité indépendante pour se libérer du salariat, tout en ayant recours pour conforter l'activité à un salariat très flexible. De plus toutes les personnes expriment leur volonté d'avoir « du temps pour soi », malgré des combinaisons d'activité très chronophages. « Se libérer en s'engageant » pourrait être le maître mot de la situation : Frédérika dit qu'elle travaille quand elle fait de la comptabilité, mais qu'elle ne travaille pas lorsqu'elle est dans ses serres. Enfin la recherche du « revenu suffisant », inférieur au Smic mensuel chez tous les porteurs de projet, permet de garder la maîtrise de l'activité (pas de standardisation, agriculture biologique, recyclage, etc.). Une activité rémunératrice vidée de ses liens sociaux serait en elle-même inintéressante. Dès lors, accompagner ces porteurs de projet implique de comprendre très finement sur quelles motivations et sur quelles ressources fonctionnent ces projets. La singularité des situations rencontrées, la référence à un projet de vie, les difficultés de combiner les statuts sont autant de situations non reproductibles et qui nécessitent une attention spécifique de la part de l'accompagnateur.

Drittens zeigten die Teilnehmer ein widersprüchliches Verhältnis zur Arbeit: Das eigene Projekt wurde von ihnen als Befreiung von der Lohnarbeit empfunden, obwohl sie auf teils sehr unsichere Lohnarbeitsverhältnisse zurückgriffen, um ihr Projekt zu finanzieren. Alle Teilnehmer äußerten darüber hinaus, „mehr Zeit für sich" zur Verfügung haben zu wollen, trotz der de facto sehr zeitaufreibenden Aktivitäten im Rahmen ihres Projekts.

Das als „ausreichend" qualifizierte Einkommen, das bei allen Teilnehmern noch unter dem staatlichen Mindesteinkommen lag, wurde als Preis für die eigene berufliche Autonomie in Kauf genommen (keine vorgeschriebenen Normen, biologische Landwirtschaft, Recycling etc.). Eine besser bezahlte, aber ihrer sozialen Implikation entleerte, „sinnlose" Tätigkeit lag nicht im Interesse der Teilnehmer.

Une démarche d'accompagnement pertinente mais une faible reconnaissance du projet pluriactif par le territoire

~~Nachhaltige Förderinstrumente versus geringe regionale Anerkennung der Projekte~~

L'expérimentation menée dans le Haut-Languedoc a mis en évidence que la traduction en projet d'une démarche d'activité incluant de nombreuses facettes ne va pas de soi. Au cours de l'expérimentation, les projets ont tous suivi une démarche similaire : recherche d'une visibilité professionnelle et d'une existence légale en adaptant les statuts disponibles au projet, revendication d'un choix assumé de petit revenu, qui oblige à repenser l'activité indépendante en dehors des formes classiques d'entreprenariat, et recherche d'autonomie, celle-ci étant apportée par l'autoconsommation, l'autoconstruction, les échanges, la faible consommation d'énergie, l'emprunt réduit voire nul. Petit revenu n'est pas lié à petit projet dans l'esprit du porteur. L'inscription dans un cheminement balisé, dont l'objectif est de valider la pertinence d'une stratégie de rémunération de l'individu, pose problème lorsque les références n'existent pas, lorsque le porteur fait le choix de s'extraire d'un modèle qui lui paraît loin des valeurs qu'il veut défendre, et que la flexibilité des stratégies de combinaison d'activités est parfois le gage de survie de l'activité.

Comment l'expérimentation a-t-elle aidé à construire des projets opérationnels ?

La question de la temporalité de la mise en place du projet, de la maturation de l'idée et de sa traduction opérationnelle en passant par les phases de test nécessaires, est très variable et peut être longue. Par exemple, au début de la démarche, aucun porteur ayant un projet agricole n'avait le foncier suffisant pour mettre en place son activité. L'expérimentation a permis aux personnes d'élargir leurs réseaux et d'affiner leurs stratégies

d'installation ~~dank der Fortbildungsmaßnahme konnten die Teilnehmer ihr Netzwerk ausbauen und sich professionalisieren~~, leur donnant ainsi plus ou moins directement accès à des terres : Nathalie a loué des parcours communaux pour ses chèvres, obtenus après présentation du projet à la mairie, tandis que Mathilde a négocié un bail sur le terrain maraîcher qu'elle avait en vue, par l'intermédiaire des accompagnateurs de l'expérimentation. La question de la qualification du projet est elle aussi importante. La posture constructiviste de l'accompagnement amène à une validation par le porteur lui-même, qui, comme on s'en doute, diverge des validations par les institutions ou par la sphère sociale et professionnelle. Elle repose pour le porteur sur la perception d'un progrès et des contraintes à lever. Frédérika, très fortement opposée à toute forme de salariat et qui ne voulait plus entendre parler de comptabilité, a, petit à petit, élaboré sa combinaison d'activité autour d'une activité salariée qui permet de faire vivre le projet. Colette peut au bout de quelques mois de réflexion, revoir à la baisse son projet de maraîchage car elle ne le mesure plus en termes de chiffre d'affaires mais en termes d'inscription dans le patrimoine familial. D'autre part, la perception des contraintes du projet a poussé le groupe à envisager des solutions portant sur d'autres statuts et sur des revendications collectives. C'est ainsi que les projets individuels ont été englobés dans des actions collectives plus larges. En sortie d'accompagnement, les porteurs ont créé une association, *Les pluriactifs des Hauts-Cantons*, permettant de disposer d'un espace très ouvert d'échange, d'information et de réflexion sur la pluriactivité. Cette action collective rend visible sur le territoire une problématique très souterraine et fait émerger des créateurs d'activité jusqu'alors assez effacés et peu impliqués dans les actions institutionnelles du territoire. D'autres actions collectives plus ciblées ont été mises en place : ouverture d'un atelier commun ; échanges de services ; etc. Ces dimensions collectives recouvrent des pratiques dont les finalités sont diverses : diminution des frais liés à l'activité par la mu-

tualisation et les échanges, création de lien et de réseau, reconnaissance sociale, affirmation d'une identité professionnelle.

Conclusion Schlussfolgerung

Notre recherche nous a menés sur les voies d'une « pratique constitutive » de l'activité des territoires ruraux. La pluriactivité est une pratique à la recherche d'elle-même, ce qui transparait dans le flou de sa définition et dans la place ambigüe qu'elle occupe dans la palette des activités économiques d'une société.

L'expérimentation montre qu'il est possible d'adapter la démarche d'accompagnement aux projets pluriactifs, lorsque ses cadres peuvent rester souples ~~Fördermaßnahmen müssen einen flexiblen Rahmen bieten~~ et que ses espaces de régulation réflexifs et non normatifs sont actifs. Mais elle montre aussi que le dispositif d'accompagnement, en tant qu'espace de reconnaissance et de validation des projets, est fortement lié aux politiques institutionnelles ~~Institutionelle Anerkennung der Pluriaktivität~~ qui agissent à différents niveaux sur un territoire. Les questions posées à l'accompagnement de la pluriactivité sont ainsi avant tout des questions posées à la société, par le biais du territoire.

Accompagner la pluriactivité demande plus que la simple adaptation des démarches d'accompagnement. Il s'agit d'un projet de développement territorial qui implique un positionnement politique affirmé, appuyé sur la connaissance fine du fonctionnement des activités d'un territoire, et sur la reconnaissance de l'apport de la pluriactivité dans sa dynamique économique et sociale. C'est alors la fonction même de l'accompagnement qu'il faut interroger. Les dispositifs sont-ils mis en place pour accompagner un projet d'activité, comme il est affiché, ou pour orienter vers une activité professionnelle normée, qui réponde à des enjeux préalablement identifiés dans les documents d'orientation stratégique des collectivités territoriales ? En d'autres termes, accompagne-t-on le porteur, c'est-à-dire l'individu mû par ses motivations, ses rapports à un territoire, ses engagements et ses choix de vie, ou un projet déjà formaté par le projet territorial ? Le territoire peut-il « décider » des formes d'activité qu'il veut soutenir, au risque d'exclusion de populations créatrices de nouvelles activités, et dont les pratiques singulières ont fait la preuve de leur potentiel de transformation des territoires (les territoires ruraux, méridionaux en particulier, ne doivent-ils pas en grande partie leur survie à la vision totalement décalée des « néo-ruraux » des années 1970 sur « la qualité de vie » de ces espaces en déshérence ?) ? Dans la tension entre le temps long de la construction d'un avenir et le temps rapide de la décision politique, le territoire a-t-il seulement la capacité de se saisir de la part de rêve que contient tout désir de changement ?

Es handelt sich letztlich um ein Förderprogramm zur regionalen Entwicklung, das eine klare politische Positionierung erforderlich macht, die auf einer genauen Kenntnis der regionalen wirtschaftlichen und sozialen Strukturen einer Region basiert und die anerkennt, dass Pluriaktivität einen nennenswerten Beitrag zur ökonomischen und sozialen Dynamik der Region leistet.

Fördert man ein Individuum mit einer Motivation, einer Beziehung zur Region, einem Engagement und einem Lebensentwurf, der die Gründung eines selbstbestimmten Projekt vorsieht oder fördert man ein im Vorfeld durch bestimmte Vorgaben normiertes Projekt?

Défendre la pluriactivité, avec ses zones d'ombre, n'est certes pas simple. Et la mettre en relation avec un projet social n'est pas plus évident. Soutenir la pluriactivité, requalifier le travail, redéfinir la société pour laisser place à la communauté (Méda, 1995) et remettre à sa place la temporalité qui permet de repenser le sens du travail (Arendt, 1958) ne sont ni plus ni moins qu'un projet politique ambitieux, bien qu'absolument nécessaire : « Comme l'a affirmé le professeur Albert Jacquard à propos de l'organisation du système de santé des pluriactifs : “ subordonner l'accès aux soins au fait d'avoir travaillé et non pas au fait d'être malade, c'est accepter la barbarie ! ” » (Extrait du colloque *150 ans de pluriactivité*, organisé en novembre 2010 à Chambéry).

Pluriaktivität unterstützen, Arbeit neu bewerten, die Gesellschaft neu definieren und gemeinschaftlichen Formen mehr Platz einräumen (Méda 1995), die Endlichkeit des Lebens anerkennen und den Sinn von Arbeit neu überdenken (Arendt 1958) – ein ambitioniertes, politisches Projekt, das in der heutigen Zeit jedoch absolut notwendig ist

ARENDT H., *Condition de l'homme moderne*, Paris, Presses Pocket, 1958, p. 404

BEAUVAIS M., 2004. « Des principes éthiques pour une philosophie de l'accompagnement » in *Savoirs*, (n°6) : 99-109.

BUTAULT J.-P., DELAME N., LEROUVILLOIS P. & KREBS S., 1999. « La pluriactivité : un correctif aux inégalités du revenu agricole » in *Économie et statistique*, (329-330) : 165-180.

CASAUX L., *La pluriactivité ou l'exercice par une même personne de plusieurs activités professionnelles*, Paris, Librairie générale de droit et jurisprudence, 1993, p. 404.

FONT E., *Les activités non agricoles dans la recomposition de l'espace rural*, Paris, L'Harmattan, 2000, p. 337.

GIULIANI F., « Le " chuchotement " de la relation d'accompagnement. La gestion confinée des désordres du social » in *La Voix des acteurs faibles. De l'indignité à la reconnaissance.* Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2008, pp. 195-214.

GORZ A., *Misère du présent, richesse du possible*. Paris, Débats Galilée, 1997.

LAURENT C. & MUNDLER P., *L'accompagnement de la pluriactivité en question. Résultat de recherche du programme PSDR 2 Territoires, acteurs et agriculture en Rhône-Alpes* in (Ed.), 2006, p. 4.

LOLOUM T., *Des cultures en projet. Les innovateurs agri-ruraux dans les dispositifs d'accompagnement à l'installation en Bretagne. Un regard socio-anthropologique.* Mémoire. Toulouse, Université du Mirail, 2008.

MÉDA D., *Le travail, une valeur en voie de disparition*, Champs Flammarion 2004, première parution éd. Aubier 1995, p. 359.

PAUL M., « Ce qu'accompagner veut dire » in *Carriérologie*, 2003, 9(1) : 121-143.

The Strength of Very Weak Ties

Lokale soziale Netze

in Nachbarschaften und im Internet

Réseaux sociaux de proximité et réseaux sociaux numériques

Helga Jonuschat
helga.jonuschat@innoz.de

~~Tag der Disputation~~ 12/06/2012
Humbold- ~~Universität~~ Philosphische Fakultät III
~~Volltext unter~~ http://www.dart-europe.eu/full.php?id=743316

Soziale Netzwerke im Alltag
~~Réseaux sociaux au quotidien~~

Soziale Netzwerke dienen nicht erst seit Facebook als Metapher für die Beziehungen zwischen Menschen. Schon zu Zeiten der Industrialisierung, der Geburtsstunde der Soziologie, wurden z.B. von Simmel (1908)[1] oder Booth (1887/1888)[2] soziale Netzwerke als Modell genutzt, um die moderne Gesellschaft zu beschreiben ~~dès l'industrialisation qui marque l'apparition de la sociologie, des réseaux sociaux ont été utilisés par Simmel (1908) ou par Booth (1887/1888), par exemple, comme modèles pour décrire la société moderne~~. Als sozialwissenschaftliches Instrument wurden seit etwa Mitte des letzten Jahrhunderts vor allem von der Chicagoer Schule (u.a. Park 1967)[3] soziale Netzwerkanalysen in einer Vielzahl empirischer Studien eingesetzt, um das Zusammenleben von Menschen zu studieren. Die ersten Netzwerkstudien konzentrierten sich dabei insbesondere auf den Einfluss von Freunden und Verwandten auf persönliche Einstellungen, Chancen auf dem Arbeitsmarkt oder auf die Gesundheit (u.a. Bott 1957)[4]. Granovetter hat dabei auch schon vor 40 Jahren erkannt, dass das soziale Umfeld nicht nur durch enge Beziehungen zu Freunden oder Verwandten bestimmt ist, sondern auch lockere Kontakte zu Nachbarn, Kollegen oder Bekannten eine wichtige Rolle für unseren Alltag spielen ~~les contacts informels avec des voisins, des collègues ou des connaissances jouent un rôle important dans notre quotidien~~ (Granovetter 1973)[5]. Er prägte daher auch mit seinem Aufsatz „The Strength of Weak Ties“ eine neue Perspektive auf unser soziales Umfeld, die auch schwächeren Beziehungen eine besondere Bedeutung

1. SIMMEL, G. (1908): Die quantitative Bestimmtheit der Gruppe, in: Rammstedt, O. (Hrsg., 1992): Georg Simmel, Soziologie, Untersuchungen über die Formen der Vergesellschaftung, Gesamtausgabe, Band 11, Frankfurt am Main, S. 63-159.
2. BOOTH, C. (1887): The Inhabitants of Tower hamlets, their Conditions and Occupations, in Journal of the Royal Statistical Society, Nr. 50, S. 326 – 391.
BOOTH, C. (1888): Conditions and Occupations of the People in East London and Hackney 1887, in Journal of the Royal Statistical Society, Nr. 51, S. 276 – 331.
3. PARK, R. E., BURGESS, E. W. (1925): The City, Nachdruck 1984 herausgegeben von Janowitz, M., Chicago.
4. BOTT, E. (1957): Family and Social Network: Roles, Norms and External Relationships in Ordinary Urban Families, New York.
5. GRANOVETTER, M. (1973): The Strength of Weak Ties, in: American Journal of Sociology 78, S. 1360-1380.

zumisst ~~son article « The Strength of Weak Ties » a par conséquent également ouvert une nouvelle perspective sur notre environnement social qui accorde aussi une importance particulière aux liens faibles~~. Solche Weak Ties können bei einigen Gelegenheiten wie z.B. bei der Jobsuche oder beim Austausch von Informationen sogar sehr viel hilfreicher als enge Kontakte sein. Auch in Nachbarschaften können Weak Ties eine wichtige Quelle von Unterstützungsleistungen sein, wenn es z.B. darum geht, Blumen während der Urlaubszeit zu gießen oder sich eine Bohrmaschine auszuleihen.

Für Facebook und andere Soziale Netzwerke[6] ist genau diese „Stärke schwacher Beziehungen" Programm ~~c'est justement cette « force des liens faibles » qui est au cœur du programme de Facebook et d'autres réseaux sociaux~~: Man möchte sich über das Portal gerade über generelle Kontakte und lose Bekanntschaften auf dem Laufenden halten. Außerdem dienen die Sozialen Netzwerke dazu, sich zwar nicht aller Welt, aber doch einem breiteren, halbwegs bekannten Publikum über Fotos, Kommentare oder Postings ins Gedächtnis zu rufen. In Zeiten des ständigen „Networkens" haben internetbasierte Soziale Netzwerke daher eine besondere Rolle als neue Kommunikationsform erhalten. Die Frage ist dabei nur, unter welchen Umständen diese neue digitale „vernetzte" Kommunikationsform auch tatsächlich eine Wirkung auf die eigenen sozialen Kontakte im Alltag hat und, wenn ja, was sich dann dadurch ändert.

Welche Wirkung haben elektronische Kommunikationsformen auf unsere sozialen Beziehungen im Alltag?
Quelles sont au quotidien les répercussions des formes de communication électroniques sur nos relations sociales ?

Um dieser Frage nachzugehen, sollte in der vorliegenden Dissertation die Kommunikation zwischen Kontakten in „digitalen" ~~des réseaux sociaux « numériques »~~ mit denen in „analogen" sozialen Netzwerken ~~réseaux sociaux « analogiques »~~ verglichen werden. Dabei sollte für beide Netzwerkarten gelten, dass sie ~~partant, les deux cartes réseau doivent répondre aux critères suivants~~:

a) überwiegend aus Weak Ties, also losen Kontakten bestehen ~~ne pas être constituées par des formes de contact étroit~~,
b) lokal verankert sind ~~être ancrées au niveau local~~ und
c) zum Alltag gehören ~~appartenir au quotidien~~, d.h. z.B. nicht beruflicher Natur sind.

Les Weak Ties devraient occuper le premier plan puisque la communication qui s'établit dans le cas de liens étroits se distingue fondamentalement de la communication qui s'établit dans le cas de liens faibles :

Weak Ties sollten im Mittelpunkt stehen, da die Kommunikation in engen Beziehungen sich grundlegend von der Kommunikation in schwachen Beziehungen unterscheidet: Man trifft sich in engen Beziehungen in der Regel häufiger, verbringt auch Urlaub und Feiertage miteinander, kann auch spätabends anrufen, hält auch über längere Distanzen und Zeiten Kontakt zueinander usw. Schwächere Beziehungen sind hingegen sehr viel ortsgebundener als enge Beziehungen ~~les liens faibles au contraire ont un ancrage géographique bien plus fort que les liens étroits~~, denn zufällige Treffen z.B. in der Nachbarschaft, im Vereinsheim oder im Büroflur sind eine wichtige Kommunikationsform in schwächeren Beziehungen – und dafür ist es eben nötig, dass man sich an einem gemeinsamen Ort aufhält. Für analoge soziale Netzwerke sind persönliche Treffen ~~rencontres personnelles~~, egal ob spontan oder organisiert, sogar eine notwendige Bedingung.

C'est là que réside la différence fondamentale avec les réseaux sociaux numériques car ces derniers n'ont principalement pas d'ancrage géographique, c'est-à-dire ne sont pas tributaires de contacts de visu.

Hier liegt auch der wesentliche Unterschied zu den digitalen sozialen Netzwerken, denn diese sind prinzipiell ortlos, d.h. nicht auf face-to-face-Kontakte angewiesen. In digitalen Sozialen Netzwerken können auch Menschen mitunter sehr häufig und intensiv miteinander kommunizieren, ohne sich je-

6. Zur besseren Abgrenzung werden internetbasierte Soziale Netzwerke wie Facebook oder LinkedIn in diesem Paper großgeschrieben, während soziale Netzwerke als soziologisches Konzept für zwischenmenschliche Beziehungen kleingeschrieben werden. Internetbasierte Soziale Netzwerke sind dabei vor allem dadurch definiert, dass Informationen nur über einen ausgewählten „sozialen Kreis" an Netzwerkmitgliedern übermittelt werden.

mals gesehen zu haben. Vergleichbar wird die Kommunikation zwischen analogen und digitalen Netzwerken jedoch erst, wenn man die Bedingung aufstellt, dass die Kontakte auch bei den internetbasierten Sozialen Netzwerken lokal verankert sind, also prinzipiell auch face-to-face-Treffen stattfinden.

Die Bedingung der lokalen Verankerung klingt dabei zunächst wie ein Paradox, denn das wesentliche Merkmal Sozialer Netzwerke ist ja gerade ihre Ortlosigkeit. Gleichwohl gab es schon 2004, als die Datenerhebung für die vorliegende Dissertation stattfand, lokal verankerte Soziale Netzwerke ~~réseaux sociaux ancrés localement~~. Diese lassen sich damals wie heute in zwei Gruppen einteilen:

1. Soziale Netzwerke wie Lokalisten.de oder gayromeo.com, die explizit über die elektronische Kommunikation persönliche Treffen, anregen möchten ~~réseaux sociaux comme Lokalisten.de ou gawromeo.com, qui ambitionnent explicitement de susciter des rencontres personnelles à partir de la communication électronique~~.
2. Lokale, analoge soziale Netzwerke wie Nachbarschaften oder Interessensgruppen, die die elektronische Kommunikation als zusätzliches Kommunikationsmittel nutzen ~~des réseaux sociaux analogiques et locaux, comme des réseaux de proximité ou des groupes d'intérêts, qui utilisent la communication électronique comme moyen de communication supplémentaire~~.

Da in beiden Netzwerkformen sowohl analoge, d.h. persönliche Treffen, als auch elektronische Kommunikationsformen wie Chatten, E-Mailen oder das Posten von Beiträgen stattfinden, werden diese Netzwerke im Folgenden „Hybride soziale Netzwerke“ ~~« réseaux sociaux hybrides »~~ genannt.

Um die Wirkung der Netzwerkkontakte einzugrenzen, wurde schließlich die Bedingung aufgestellt, dass die zu betrachtenden sozialen Netze dem Alltag zugerechnet werden. Wie oben beschrieben, kann in Netzwerk-

analysen eine breite Vielfalt an Wirkungen untersucht werden: Von gesundheitlichen Folgen sozialer Beziehungen über schulische Leistungen bis hin zum Einfluss auf berufliche Karrieren. Die Stadtsoziologie beschäftigt sich dabei seit jeher mit der Frage, welche räumlichen Bedingungen lokale Gemeinschaften hervorbringen, also soziale Netzwerke, in denen die Mitglieder ein Gefühl der sozialen Integration empfinden. Soziale Integration hat kann sich zwar auch auf den Arbeitsmarkt beziehen, aber innerhalb der Diskussion um die sozialen Wirkungen des Internets werden eher im privaten Bereich Folgen erwartet. So wird seit den 1990er Jahren das „Cocooning“ diskutiert, d.h. der weitgehende Rückzug aus dem gesellschaftlichen Leben mit dem Internet als zentralem Link zur Außenwelt. Heute wird diese Form des sozialen Rückzugs mit Stereotypen wie den sogenannten Geeks, Nerds oder japanischen „Hikkomoris“ verbunden. Für die vorliegende Arbeit stellen diese Gruppen allerdings nur ein Ende eines breiten Spektrums an Beziehungen dar, die sowohl durch elektronische als auch face-to-face-Kommunikation aufrecht erhalten werden und damit letztlich ein Gefühl sozialer Integration hervorrufen können.

La sociologie urbaine, quant à elle, s'interroge depuis toujours sur les facteurs spatiaux qui provoquent l'émergence de communautés locales, c'est-à-dire de réseaux sociaux, au sein desquels les membres ont le sentiment d'être intégrés socialement. L'intégration sociale peut certes s'appliquer au marché du travail, mais la discussion sur les effets sociaux d'internet conçoit plutôt l'émergence de conséquences dans la sphère privée.

Die Analyse der Kommunikation in lokalen sozialen Netzen im Internet und in Nachbarschaften

L'analyse de la communication dans les réseaux sociaux locaux numériques et dans les réseaux sociaux locaux de proximité

Das Internet ist ein Medium, das elektronische Kommunikation ermöglicht. Hierbei werden textliche oder bildliche Informationen in die digitale Einheit Bit (binary digit) umgerechnet und dann elektronisch in der Regel über das World Wide Web übertragen. Daher werden innerhalb der Arbeit alle Kommunikationsformen, die das Internet als Übertra-

gungsmedium nutzen, als elektronische oder digitale Kommunikation bezeichnet. Neben Chatten und Posten von Beiträgen war im „Web 1.0“ das E-Mailen die vorherrschende Kommunikationsform. Dabei konnte man zwischen einer privaten Nachricht (E-Mail und Chat) an ausgewählte Personen oder der kompletten Veröffentlichung wählen (Postings auf Homepages). Mit den Sozialen Netzwerken und dem „Web 2.0“ ist dabei eine neue „halb-öffentliche“ Kommunikationsform ~~formes de communication « semi-publiques »~~ hinzugekommen, über die Bilder, Videos und Texte an ausgewählte, aber eher lockere Kontakte versendet werden können. Das Neue an internetbasierten Sozialen Netzwerken ist also, dass sie gezielt eine neue Kommunikationsplattform für Weak Ties schaffen. Um herauszufinden, wie diese neue Kommunikationsform die Weak Ties vor Ort und im Alltag verändern kann, werden in der vorliegenden Dissertation Hybride soziale Netzwerke mit reinen face-to-face-Netzwerken verglichen.

Als „analoges“ lokales soziales Netzwerk schwacher Beziehungen sind neben Interessensgemeinschaften oder Kollegenkreisen schon bei Granovetter (1973) Nachbarschaften hevorgehoben worden. Als „Gemeinschaft des Ortes“ stellt eine Nachbarschaft den Gegenpol zum ortlosen Internet dar. Nachbarschaften als Fallbeispiele für reine face-to-face-Netzwerke ~~les rapports de proximité comme cas de réseaux exclusivement de visu~~ erfüllen dabei alle drei Forderungen für die Analyse: Sie bestehen aus Weak Ties, sind lokal verankert und sind Teil der alltäglichen Lebenswelt.
Da für die Arbeit ein qualitativer Untersuchungsansatz mit individuellen Tiefeninterviews gewählt wurde, galt es, sowohl in den Nachbarschaften als auch bei den Hybriden sozialen Netzwerken Einzelpersonen zu finden, die aus ihrer Perspektive etwas zu der Kommunikation innerhalb des Netzwerks sagen können. Die 23 Interviewpartner für die Hybriden Netze wurden dabei auf dem Jahrestreffen des Chaos Computer Clubs

akquiriert ~~les 23 interlocuteurs interviewés au sujet des réseaux hybrides ont été acquis lors de la rencontre annuelle du Chaos Computer Club~~. Hier war es im Jahr 2004 besonders wahrscheinlich, Mitglieder Hybrider sozialer Netzwerke zu treffen, da das technikaffine Publikum schon damals, zwei Jahre vor Facebook zum Teil selbst entwickelte Soziale Netzwerke nutzte. Um auch Personen mit Erfahrungen mit Hybriden Netzen zu finden, wurden zufällig Personen angesprochen und gefragt, ob sie einem lokalen sozialen Netzwerk im Internet angehören, bei dem sie sowohl elektronisch als auch face-to-face kommunizieren. Für die Nachbarschaften wurden die 54 Befragten ebenfalls zufällig akquiriert ~~en ce qui concerne les rapports de proximité, les 54 personnes interrogées ont été acquises plutôt par hasard~~. Dabei wurden die potenziellen Interviewpartner in Nachkriegssiedlungen angesprochen ~~ce faisant, ce sont plutôt des personnes interpelées dans les cités d'après-guerre qui ont fourni les interlocuteurs de l'interview~~, da diese baulich wie sozial relativ homogen sind und sie daher stärker als andere Siedlungsformen als abgeschlossene Nachbarschaften wahrgenommen werden.

In den Interviews wurde gefragt, wie in Nachbarschaften und Hybriden Netzen kommuniziert wird, wie sich daraus Beziehungen entwickeln und welche Wirkung dies auf die befragte Person hat. Schließlich wurden die Interviews in Anlehnung an die Grounded Theory kodiert und hinsichtlich der Kontext- und Einflussfaktoren für die jeweiligen Kommunikationsprozesse sowie der Wirkungen auf soziale Integration ausgewertet.

Hierbei umfasst im Sinne von Watzlawik et al (2000)[7] Kommunikation ein breites Spektrum von Blicken und Gesten über kurze Gespräche und E-Mails bis hin zu Treffen oder gemeinsamen Ausflügen. Die Kommunikationsebenen reichen dabei von einfachen kommunikativen Handlungen über kommunikative Akte als Abfolge mehrerer kommunikativer Handlungen bis hin zu etablierten Kommunikationsformen

7. WATZLAWICK, P., BEAVIN, J. H., JACKSON, D. D. (2000): Menschliche Kommunikation, Formen, Störungen, Paradoxien, Palo Alto.

und -strukturen (Schützeichel 2004).[8] So kann das Aufhalten einer Tür eine kommunikative Handlung und ein darauffolgender Plausch ein kommunikativer Akt entlang der Kommunikationsform „Small-Talk unter Nachbarn“ sein. Innerhalb der Arbeit wurden dabei aus der Beschreibung kommunikativer Handlungen und Akte die Gemeinsamkeiten und Unterschiede zwischen den Kommunikationsformen in reinen face-to-face-Netzwerken (Nachbarschaften) und halb-elektronischen Netzwerken (Hybride soziale Netze) herausgearbeitet.

Very Weak Ties und das Gefühl der sozialen Integration
~~Very Weak Ties et le sentiment d'intégration sociale~~

Der Vergleich der Kommunikationsformen in reinen face-to-face und in Hybriden sozialen Netzwerken brachte dabei zwei zentrale Erkenntnisse für die jeweiligen Kommunikationsstrukturen hervor ~~deux résultats fondamentaux pour les structures de communication respectives~~:
1. Auf Ebene der Weak Ties unterscheiden sich lokale soziale Netze in Nachbarschaften und im Internet kaum ~~dans le domaine des Weak Ties, les réseaux sociaux locaux numériques se distinguent à peine des réseaux sociaux locaux de proximité~~: Man trifft sich gelegentlich, hält Small Talk und hilft sich mit Informationen oder kleinen Tätigkeiten aus.
2. Auf Ebene der virtuellen, sehr flüchtigen Kontakte, also der Very Weak Ties bestehen hingegen große Unterschiede hinsichtlich der Kontext- und Einflussfaktoren sowie der Wirkungen ~~dans le domaine des contacts virtuels, très éphémères, c'est-à-dire des Very Weak Ties, il existe en revanche de grandes différences en ce qui concerne les facteurs d'influence et de contexte, mais aussi les effets~~. Die Unterschiede führen zu tendenziell einer anderen Wahrnehmung des Netzwerks, die auch das persönliche Gefühl von Integration mitbestimmt.

In Nachbarschaften bestehen Very Weak Ties zu Nachbarn, die man „vom Sehen“ kennt, denen man also im öffentlichen Raum begegnet, aber mit

8. SCHÜTZEICHEL, R. (2004): Soziologische Kommunikationstheorien, Konstanz.

denen noch keine komplexere Interaktion stattgefunden hat. Mit diesen Personen hat man also nur „passiv“, d.h. lediglich über einzelne kommunikative Handlungen wie einen kurzen Gruß, einen Blick oder andere non-verbale Kommunikationsformen kommuniziert. Auf Ebene der Very Weak Ties kennt man sich hingegen in Hybriden sozialen Netzwerken in erster Linie „vom Schreiben“, d.h. über E-Mails, Chats und Postings. Die Wirkung der Very Weak Ties lässt sich in beiden Netzwerkarten als ein ganz generelles, individuell wahrgenommenes und zum Teil unbewusstes Zugehörigkeitsgefühl beschreiben, eine Art „virtuelle soziale Integration“.

Dem gegenüber haben bei den engeren Kontakten, den Weak Ties schon mehrere kommunikative Akte stattgefunden, die die Beziehung gefestigt haben. Das gilt im Prinzip für beide Netzwerkarten, wobei hier hervorzuheben ist, dass die Befragten aus den Hybriden Netzen betont haben, dass sie als engere Kontakte nur Personen bezeichnen, die sie schon face-to-face getroffen haben. Ansonsten ähneln sich die Beschreibungen der Weak Ties in beiden Netzwerkformen hinsichtlich der Kommunikation und der Wirkungen auf das persönliche Zugehörigkeitsgefühl zum Netzwerk durch die engeren Kontakte. Auf Ebene der Weak Ties entsteht der Bezug zum Netzwerk dabei über einzelne konkrete Beziehungen, die nicht unbedingt das Bild des Netzwerks als Ganzes beeinflussen. So haben einige Befragte mit vielen lokalen Sozialkontakten ihre Nachbarschaft als wenig integrativ beschrieben und andere mit keinerlei Kontakten vor Ort diese dennoch als gemeinschaftlich wahrgenommen.

Dans le domaine des Very Weak Ties, il se forme, souvent de manière inconsciente, une représentation non concrète aussi bien du réseau numérique que du réseau de proximité. Cette représentation, néanmoins, n'est absolument pas insignifiante

Auf Ebene der Very Weak Ties entsteht oft unbewusst ein unkonkretes Bild sowohl vom nachbarschaftlichen als auch vom internetbasierten Netzwerk. Dieses Bild ist allerdings keineswegs unbedeutend, denn gerade aufgrund

seiner Unkonkretheit hat es eine starke emotionale Wirkung auf das Individuum. So können gerade durch die fehlende Komplexität der Kommunikation besonders starke Gefühle der Ablehnung oder der Sympathie entstehen. Bei beiden Netzwerkarten kann dabei auf Ebene der Very Weak Ties die Wahrnehmung des Netzwerks aber auch deutlich verzerrt sein – sowohl negativ wie positiv.

puisque sa nature non concrète provoque justement une forte réaction émotionnelle chez l'individu. C'est ainsi que l'absence de complexité dans la communication peut justement provoquer de forts sentiments de rejet ou de sympathie.

Allerdings fördert der visuelle Eindruck in nachbarschaftlichen Very Weak Ties eher Vorurteile und wirkt sozial desintegrativer als der schriftlich geprägte Eindruck in Hybriden Netzen. Zudem hat man sich, anders als bei Hybriden Netzen, in Nachbarschaften das lokale soziale Netzwerk nicht komplett frei ausgesucht. Schließlich steht bei sehr schwachen Beziehungen in Hybriden sozialen Netzen der Informationsaustausch, d.h. eine relativ bewusste kognitive Handlung im Vordergrund, während die Nachbarn, die man nur „vom Sehen" kennt, für den Einzelnen lediglich eine vage Identifikationsfunktion besitzen. Alle drei Aspekte haben zur Folge, dass in Hybriden sozialen Netzwerken auf Ebene der Very Weak Ties keine Ausgrenzungsprozesse wie in Nachbarschaften zu finden sind und sie demnach auch zumindest auf passiver Ebene eine bessere Projektionsfläche für ein Gefühl der Zugehörigkeit bieten.

„Networked Neighbourhoods"

« Voisinage réseau »

Die Hoffnung, dass Hybride soziale Netze im Sinne von „Networked Neighbourhoods" eine neue Form lokaler Gemeinschaft hervorbringen können, hat sich bisher noch nicht erfüllt. Dennoch weisen die Ergebnisse aus der vorliegenden empirischen Studie darauf hin, dass Hybride Netze durchaus ein großes Potenzial bieten, das Gefühl sozialer Integration zu stärken sowie lokal verankerte Weak Ties hervorzubringen.

Comme ils apportent une contribution décisive à la représentation individuelle que l'on se fait de chacun des réseaux sociaux locaux, il conviendrait à cet égard d'approfondir le rôle des Very Weak Ties et « d'une intégration sociale virtuelle » dans les réseaux sociaux virtuels. À partir de là, leur potentiel pourrait être utilisé et les rencontres locales de groupes ainsi que la présence numérique pourraient être articulées de manière à renforcer les réseaux sociaux locaux et par conséquent le sentiment d'intégration sociale auprès de chaque individu.

Da sie einen erheblichen Beitrag zum individuellen Bild vom jeweiligen lokalen sozialen Netzwerk leisten, sollte hierbei insbesondere die Rolle von Very Weak Ties und einer „virtuellen sozialen Integration" für lokale soziale Netzwerke weiter analysiert werden. Darauf aufbauend kann deren Potenzial genutzt und können lokale Gruppentreffen und digitale Präsenz so miteinander verknüpft werden, dass sie lokale soziale Netze und damit beim Einzelnen das Gefühl sozialer Integration stärken.

Da sie einen erheblichen Beitrag zum individuellen Bild vom jeweiligen lokalen sozialen Netzwerk leisten, sollte hierbei insbesondere die Rolle von Very Weak Ties und einer „virtuellen sozialen Integration“ für lokale soziale Netzwerke weiter analysiert werden. Darauf aufbauend kann deren Potenzial genutzt und können lokale Gruppentreffen und digitale Präsenz so miteinander verknüpft werden, dass sie lokale soziale Netze und damit beim Einzelnen das Gefühl sozialer Integration stärken.

Itinéraires urbains

Wege durch die Stadt

Frédéric Sotinel
fredericsotinel@orange.fr

~~date de soutenance~~ 16/02/2013
~~université~~ Rennes 2, École doctorale Arts, Lettres et Langues
~~laboratoire~~ Arts plastiques
~~thèse complète sur~~ http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00813183

Le titre « Itinéraires urbains » annonce une démarche basée sur des expériences personnelles accompagnées et enrichies par la pratique de la photographie ~~eine auf persönlichen Erfahrungen beruhende Herangehensweise, begleitet und bereichert durch Fotografien~~. Mes cheminements exploratoires menés dans des environnements urbains multiples ont suscité des questionnements et nourri la réflexion. Les impressions subjectives se sont trouvées confrontées à des notions théoriques rencontrées au cours de ma formation et de mes recherches en tant qu'architecte et enseignant, et c'est ainsi que sont nés l'intérêt et la motivation à écrire cette thèse.

Was verstehe ich unter *Wege durch die Stadt*? Es handelt sich dabei um meist gemächliche Spaziergänge durch Stadtlandschaften, oft mit einem klaren Ziel; manchmal aber folge ich auch zufälligen Umwegen oder lege eine Pause ein.

Qu'entendre par « itinéraires urbains » ? Il s'agit de promenades à pied plutôt lentes, avec un but souvent précis, mais intégrant des épisodes de déambulation plus hasardeuse, avec des pauses en certains endroits, dans des environnements urbains. Ce qui constitue ces environnements, ce sont les données physiques (étendue plate ou accidentée, rivière, lac, forêt…) sur lesquelles la ville s'est construite au cours des ans avec ses rues, son bâti, ses faubourgs, ses banlieues, son architecture, et les activités qui animent ces espaces et façonnent sa configuration spécifique. Dans le cadre de cette thèse, des exemples, pris dans quelques grandes métropoles ~~am Beispiel einiger Metropolen~~, ont été sélectionnés, principalement à Berlin, Helsinki, Londres, Montréal et New York. Ils n'ont pas été choisis pour leur valeur d'illustration, mais parce qu'ils ont suscité des questionnements sur la ville. Il aurait bien sûr été possible d'en choisir d'autres ailleurs. Mais ceux-ci ont joué un rôle particulièrement significatif et décisif dans le développement de la recherche.

L'approche de ces lieux varie selon l'angle de vue, et nous devons prendre en considération ce qui immanquablement oriente et influence notre regard, nos perceptions et nos réflexions. Un promeneur qui découvre

les lieux réagit différemment d'un habitant qui a l'habitude de suivre ces itinéraires. La position d'observateur et celle d'acteur peuvent se différencier ou/et se rejoindre chez l'architecte, l'urbaniste, et le photographe. Toutefois, c'est à partir de ces marches à travers les villes que la problématique de cette thèse s'est construite.

À partir de ma pratique des itinéraires urbains, la problématique s'est assez rapidement constituée autour des notions d'espace, de forme et d'usage et s'est développée autour de trois registres de questions. Tout d'abord, dans quelle mesure formes et usages peuvent-ils être dissociés ~~inwiefern können Formen des Stadtraums und deren Nutzung getrennt voreinander betrachtet werden~~ ? Ou sont-ils intrinsèquement interconnectés ? Ensuite, jusqu'à quel point l'usage détermine-t-il l'architecture d'une ville et sa forme, et inversement jusqu'à quel point la forme détermine-t-elle les usages et selon quels processus ~~inwiefern wird städtische Architektur durch ihre Nutzung erst geformt und wie beeinflusst umgekehrt die Form ihre Nutzung, welche Prozesse laufen dabei ab~~ ? Parler d'usages, c'est parler d'activités, de la vie qui s'inscrit dans un espace donné. Or ces activités évoluent avec le temps. Comment ces usages mouvants, fluctuants s'insèrent-ils dans l'architecture préexistante ou/et comment peuvent-ils déterminer des formes nouvelles ? Enfin, comment penser les itinéraires urbains ~~wie können wir uns die *Wege durch die Stadt* vorstellen~~ ? En quoi peuvent-ils changer notre regard en tant qu'architecte-promeneur-photographe ? Qu'est-ce qui façonne alors la perception de l'espace ? En quoi les itinéraires urbains peuvent-ils constituer une méthode pour appréhender et connaître la ville ~~inwiefern stellen *Wege durch die Stadt* eine Methode dar, mit der sich eine Stadt kennenlernen und begreifen lässt~~ ?

Ausgehend von meinen *Wegen durch die Stadt* haben sich rasch Überlegungen herauskristallisiert, die sich um die Begriffe „Raum“, „Form“ und „Nutzung“ drehen sowie um drei zentrale Fragen.

Nous aurions pu, pour tenter de répondre à ces questions, imaginer de partir d'écrits théoriques d'architectes et d'urbanistes, et aller voir des

applications pratiques de leurs principes dans des réalisations. Nous aurions vu comment ces constructions (immeubles d'habitation, ensembles urbains) avaient été modifiées ou pas dans le temps, parallèlement aux évolutions sociologiques. De même nous aurions pu rechercher le reflet de certaines conceptions théoriques dans des constructions contemporaines.

La méthodologie adoptée pour cette thèse est toute différente et suit un processus inverse. C'est avant tout une démarche heuristique. Il s'agit de partir du terrain, de l'observation empirique pour mener des réflexions personnelles et aller ensuite vers l'aspect théorique ~~ein heuristisches Verfahren, das ausgehend von der konkreten Praxis der Beobachtung persönliche Überlegungen anstellt und darüber zu einer Theorie gelangt~~. La photographie y joue un rôle particulièrement intéressant. Elle est essentielle dans cette démarche en ce qu'elle accompagne les observations et permet de capter et fixer ces données. Ultérieurement, elle permet de développer et de réorganiser les réflexions. Cette iconographie est constituée de photographies personnelles qui viennent à l'appui de nos écrits, non seulement pour éclairer et développer le ressenti subjectif, mais aussi comme source de la réflexion.

Cette thèse a permis de faire le point sur l'état de mes recherches et de mes réflexions. À partir de la problématique posée de l'itinéraire urbain comme méthode de compréhension des relations entre usage, espace et forme ~~Wechselwirkung zwischen Nutzung, Stadtraum und Formen~~, ainsi que des questions qui lui sont sous-jacentes, des fils ont été tirés, des pistes ont été suivies, en ayant recours à mes propres expériences et à des investigations théoriques, les unes enrichissant les autres, des voies nouvelles se sont ouvertes et d'autres questionnements sont apparus. Il faut maintenant regrouper les notions et points de vue envisagés, considérer des questions épistémologiques, à savoir comment s'élabore la connaissance des espaces urbains, et quelle est la nature de

cette connaissance. Mais, au-delà de l'analyse, il est nécessaire de dégager l'intérêt de ces itinéraires urbains en tant que méthode d'analyse urbaine, et de voir comment ma position d'architecte-photographe peut orienter la recherche que je mène dans ces domaines.

En tant qu'architecte-photographe ~~als Architekt und Fotograf~~, nous voyons ce qui est, ce qui apparaît présentement, mais cette position nous conduit à analyser ce qui est comme étant le résultat de ce qui a été fait par des architectes et des urbanistes, et de sa réappropriation par des habitants. Cela amène à poser des questions sur le pourquoi et le comment de l'objet, qu'il s'agisse d'un immeuble, d'une rue, d'un monument, et sur la façon dont il fonctionne dans la relation de l'usage, de l'espace et de la forme. À ce stade, il est nécessaire de détecter les finalités du concepteur, les principes mis en œuvre pour la réalisation, le sens qui a pu être donné à un bâtiment, à un ensemble de logements, à un quartier, ce qui a été privilégié — à tort ou à raison — dans la configuration d'une ville. Mais il s'agit également de comprendre comment l'habitant réinterprète les espaces qu'il occupe, comment il se les approprie et les transforme, quelles sont ses marges de manœuvre à l'intérieur de ce qui lui est proposé ~~wie die Bewohner einer Stadt die von ihnen genutzten Räume neu interpretieren, sie sich aneignen und sie verwandeln, und welchen Spielraum es hier innerhalb der gegebenen Parameter gibt~~. Ces différentes questions ont été abordées à partir de mes propres expériences menées sous la forme d'itinéraires urbains.

La première partie de cette thèse s'est attachée à montrer comment l'architecture et la ville se rendaient présentes à ceux qui les habitent ou qui les parcourent. Tout d'abord, les usages que rendent possibles les espaces que nous habitons ont été envisagés comme première modalité de la présence. Par son organisation dans l'architecture et par ses configurations et sa densité dans l'espace urbain, l'usage est vu

Im ersten Teil dieser Arbeit habe ich gezeigt, wie Architektur und Stadt für diejenigen, die sich in ihr bewegen, präsent sind und wahrgenommen werden.

Die Beziehung zwischen Stadtbewohnern und Stadtlandschaft wurde sowohl unter dem Gesichtspunkt der Nützlichkeit als auch des Vergnügens betrachtet, mit dem ein Ort genutzt wird.

ici comme définissant la rationalité de l'espace, qu'il soit architectural ou urbain. C'est donc sous l'angle de l'utilité bien sûr, mais aussi du plaisir que nous avons à user d'un quelque part que nous avons établi cette première présence, cette première relation entre l'habitant et l'espace.

Ensuite, les qualités de spatialité et de forme ont été envisagées comme étant ce qui appartient en propre à un espace construit, c'est-à-dire sa signification. Les formes architecturales et urbaines ont de ce point de vue un fonctionnement symbolique identique. Leur signification est pour les usagers ce qui est donné à percevoir de la réalité physique des objets et de leurs formes. Trois catégories de symboles ont été abordées : la dénotation, l'exemplification et l'expression en tant que métaphore. Elles ont permis de montrer comment la construction d'un bâtiment est aussi construction d'un fonctionnement symbolique et donc d'une signification. Cette dernière apparaît comme une autre modalité de la présence de l'architecture et de l'espace urbain offerte à notre perception dans nos pratiques quotidiennes. En cela, un second type de relation entre l'habitant et l'espace s'établit par la signification des caractéristiques physiques de ce dernier.

In Anschluss an diese Überlegungen habe ich mich genauer mit dem gleichzeitigen Vorhandensein von privatem und öffentlichem Raum in der Stadtlandschaft auseinandergesetzt.

Dans un troisième temps, la question de l'espace urbain, en tant qu'articulation de l'espace privé et de l'espace public dans la ville, a été abordée plus spécifiquement. Une première analyse a concerné la présence des façades dans l'espace urbain. Elles y ont d'abord été envisagées comme un fond de scène support de significations selon deux modes distincts. Tout d'abord, en tant qu'éléments signifiants ajoutés à la structure constructive, et d'autre part, en tant qu'utilisation du potentiel de signification des techniques de construction. Ayant établi en quoi la façade jouait ce rôle de fond de scène, l'étude

s'est portée sur l'espace urbain lui-même. Il a fait l'objet d'une analyse dans sa profondeur en tant qu'articulation d'espaces publics, d'espaces semi-publics ou semi-privés, et d'espaces privés. L'espace urbain se constitue ainsi selon une gradation d'espaces de statuts différents mis en rapport les uns avec les autres. Ce jeu d'articulations multiples amène à une question : en quoi cet espace urbain peut-il donner une place plus grande aux habitants ? Nous avons apporté ici une première réponse en analysant des phénomènes d'activations urbaines qui permettent à l'usager d'habiter véritablement l'espace de la ville par des articulations subtiles de l'espace public et de l'espace privé dans l'espace urbain. La présence conjointe du privé et du public dans l'espace urbain ~~das gleichzeitige Vorhandensein von privatem und öffentlichem Raum in einer Stadtlandschaft~~ constitue une troisième modalité de présences architecturales et urbaines que l'analyse a permis d'identifier.

Stadtlandschaften bestehen aus Räumen, die in unterschiedlicher Abstufung zwischen „privat“ und „öffentlich“ rangieren und eine Wechselwirkung untereinander entfalten. Hier stellt sich die Frage, inwiefern innerhalb dieses Wechselspiels den Stadtbewohnern mehr Platz eingeräumt werden kann.

Au terme de cette première partie, ces différents jeux de présence à l'œuvre à l'intérieur de la ville, et de l'expérience qu'il est possible d'en faire, ont fait apparaître un autre registre d'interrogations. Dans quelle mesure la pratique des itinéraires urbains peut-elle permettre de se saisir de ces phénomènes, et quelles catégories de problèmes urbains peuvent-ils concerner ~~inwiefern kann man auf den *Wegen durch die Stadt* dieser Phänomene gewahr werden, und welche städtebaulichen Probleme stehen damit in Zusammenhang~~ ? La seconde partie de la présente recherche, intitulée « expériences urbaines », s'attache à répondre à ces questions.

Dans un premier temps, la pratique des itinéraires urbains a été analysée concrètement et ses modalités pratiques ont été définies. Les itinéraires urbains se distinguent en effet de la dérive, de la promenade ou de la visite, mais aussi de la flânerie. Ils s'inscrivent sur un trajet prévu à

Unterschiedliche Stadtlandschaften lassen sich auf einer kontinuierlichen Route in ihrer Vielfalt und ihrem Detailreichtum wahrnehmen. Dies wiederum ermöglicht den Aufbau einer engen Beziehung zu den Orten und Dingen und ihrer Disposition im Stadtraum.

l'avance et constituent une méthode pour nous saisir des espaces urbains et tenter de les comprendre par l'expérience qui en est faite. Traverser des territoires différents dans la continuité d'un parcours permet de les percevoir dans leur diversité et dans leurs détails. Cela instaure un rapport de proximité avec les choses et la manière dont elles s'enchaînent dans la ville. D'autre part, la marche induit un mode de perception singulier. Si elle semble assez inadaptée à la compréhension des grandes infrastructures urbaines et des grands axes qui structurent la ville, elle est en adéquation avec ce qui se trouve entre les axes. La marche implique un rapport de proximité, un dialogue avec les espaces plus petits du quotidien. Par son rythme, elle ouvre à une compréhension fine de ce qui fabrique l'espace vécu d'une ville et de ses infimes composantes.

Zu Fuß zu gehen erlaubt Nähe und fördert den Austausch mit scheinbar unbedeutenden Räumen des alltäglichen Lebens. Das langsame Tempo ermöglicht ein genaueres Verständnis dessen, was die Stadtlandschaft in ihren vielfältigen Bestandteilen ausmacht.

Meine Praxis der *Wege durch die Stadt* drückt sich auch in einem fotografischen Projekt über Berlin aus, an dem ich seit 1988 arbeite und dessen unterschiedliche Abschnitte unter dem Titel „Ein Berliner Weg“ zusammengefasst sind.

Cette pratique de l'itinéraire urbain a pris tout son sens pour moi avec un travail photographique que je mène sur la ville de Berlin depuis 1988 dont les différentes séquences sont regroupées sous le titre *Ein Berliner Weg*. Cet itinéraire a débuté par hasard sous la forme d'une déambulation le long du mur de Berlin dans sa partie centrale. Par la suite, j'ai suivi ce même itinéraire à de nombreuses reprises entre ce qui est devenu aujourd'hui la gare centrale près de la Spree au nord de la nouvelle chancellerie jusqu'à Schlesisches Tor à nouveau près de la Spree quasiment à l'extrémité Est de Kreuzberg. Après la chute du mur, la logique de la reconstruction urbaine a amené au développement de projets perpendiculairement à cet itinéraire de manière à relier Berlin Est et Berlin Ouest. Ceci a généré des nœuds de développement séparés par de vastes zones laissées en jachère qui, pour certaines, ont été progressivement reconstruites. Cet itinéraire, en

Traverser des territoires différents dans la continuité d'un parcours permet de les percevoir dans leur diversité et dans leurs détails. Cela instaure un rapport de proximité avec les choses et la manière dont elles s'enchaînent dans la ville.

Dieser Weg, der den Spuren der früheren Mauer folgt, hat mich durch äußerst heterogene Stadtlandschaften geführt, in denen städtische Entwicklung auf sehr unterschiedliche Art und Weise vorangetrieben wurde.

suivant les traces de l'ancien mur, m'a amené à traverser des territoires très hétérogènes soumis à des logiques de développement urbain très différentes.
Les itinéraires urbains amènent ainsi à penser la ville à partir de ses détails ~~auf den *Wegen durch die Stadt* lässt sich „Stadt" von ihren Details aus denken~~, dans la proximité de la petite échelle. C'est cette question qui a été examinée dans un second temps à partir des situations urbaines et des processus d'évolution de l'espace urbain. Tout d'abord, ces situations urbaines sont définies par une articulation d'usage, d'espace et de forme dans un tout identifiable au sein d'une expérience urbaine ~~was eine Stadt ausmacht, ist also immer ein Zusammenspiel von Nutzung, Raum und Formen in einem identifizierbaren Ganzen~~. Ceci a conduit à les différencier d'avec la notion de lieu, et à considérer qu'un lieu se construit par l'assemblage de plusieurs de ces situations. Ensuite, la ville a été envisagée comme étant une mise en équilibre de ces situations et de ces lieux au sein de processus d'évolution urbaine ~~Stadtentwicklung kann wiederum als Wechselwirkung zwischen der Gesamtheit einer Stadt und ihren einzelnen Orte beschrieben werden~~. Ainsi, l'analyse a montré comment la ville peut se transformer par la modification de ces situations à partir de la petite échelle.
De son côté, la photographie joue un rôle actif dans la pratique des itinéraires urbains ~~Fotografie spielt eine entscheidende Rolle in der Praxis der *Wege durch die Stadt*~~. Dans la perception et la traduction des observations, mais aussi dans la construction d'un raisonnement et d'un argumentaire, elle constitue le médium par lequel les réflexions commencent à prendre corps et se développent. L'objet de ce troisième temps de l'analyse des expériences urbaines est d'envisager quelle place la photographie tient dans les itinéraires urbains. Elle y est considérée à la fois en tant que pratique documentaire et en tant que pratique narrative. Les observations effectuées se mettent en récit par la photographie, et ainsi elle construit

une narration à partir des situations urbaines que nous rencontrons et des lieux que nous traversons. Ces récits urbains ~~Stadt als Erzählung~~ qui s'élaborent à l'intérieur d'une image ou d'une série photographique trouvent leur origine dans ces lentes marches urbaines et dans la compréhension des expériences singulières auxquelles elles donnent lieu. C'est en ce sens que la photographie est intimement liée aux itinéraires urbains.

Einzelne Beobachtungen werden auf Fotos dokumentiert und in einen Zusammenhang gebracht; der Fotografie kommt also die Rolle zu, ausgehend von der Stadt als Ganzem, wie wir sie wahrnehmen und den konkreten Orten, die wir kreuzen, die Stadt zu erzählen.

Cette recherche a donc permis d'analyser comment les jeux de présences architecturales et urbaines s'articulaient dans la ville dans des rapports de proximité. Surtout, elle nous a amené à définir en quoi les itinéraires urbains pouvaient constituer une méthode pour percevoir et comprendre la complexité de l'espace. Cela démontre l'importance de la petite échelle dans les phénomènes urbains, puisque c'est elle qui ménage une place à l'habiter. Ainsi, cette recherche nous a permis de préciser notre approche de la ville et d'élargir le champ de nos investigations. Elle constitue un point de départ pour développer d'autres travaux dans trois directions qui paraissent complémentaires. Tout d'abord, nous avons esquissé la place de la photographie, mais il serait nécessaire d'en faire l'objet d'une recherche à part entière pour interroger plus avant sa dimension narrative et cognitive. D'autre part, approfondir la connaissance de chaque itinéraire urbain pratiqué paraît également être une piste importante pour affiner la compréhension des phénomènes urbains qui ont été envisagés ici. Enfin, confronter les résultats de cette pratique de la ville européenne ou nord-américaine avec d'autres contextes ou avec des projets urbains en cours de réalisation permettrait de tester et d'enrichir les résultats actuels. Cette recherche ouvre à des développements possibles tout en conservant l'expérience de l'itinéraire urbain au cœur de la démarche.

Die vorliegende Arbeit hat gezeigt, inwiefern Architektur und Stadtlandschaft in den alltäglichen Beziehungen der Menschen präsent sind. Vor allem aber hat sie deutlich gemacht, in welcher Weise *Wege durch die Stadt* eine Methode darstellt, um die Komplexität des städtischen Raums zu erfassen und besser zu verstehen.

Texte gesucht!

~~appel à publication~~ !

Kriterien

Sprache: deutsch, englisch, französisch, spanisch
Umfang: max. 10 Seiten (1 800 Zeichen inkl. Leerzeichnen pro Seite)
Dateiformate: .pdf / .doc / .docx /.odt
Einsendung per E-Mail: schmierpapier.verlag@gmail.com
Es werden nur ausgewählte Passagen übersetzt.
Deswegen bitten wir die Autoren, Schlüsselwörter, wichtige Sätze
und Ausdrücke im Text, die übersetzt werden sollen, zu unterstreichen.

modalités et conditions

langue : allemand, anglais, espagnol, français
longueur : max. 10 pages (1 800 caractères par page incluant les espaces)
format du fichier : .pdf / .doc / .docx /.odt
envoi par email : schmierpapier.verlag@gmail.com
La traduction des textes concerne seulement des parties choisies.
Pour cela il est demandé aux auteurs de souligner les mots clés,
les phrases et les paragraphes importants qui devront être traduits.

Für die Veröffentlichungen des Schmierpapier-Verlages werden Texte
von Wissenschaftlern und Studierenden aller Fachrichtungen
von Universitäten gesucht.
Die Texte (Artikel, Dissertationen, Projektbeschreibungen,
Referate, Interviews usw.) sollen erst vor kurzem veröffentlicht
worden sein, sich mit den unterschiedlichsten Aspekten
unserer heutigen Gesellschaft auseinandersetzen und
mögliche Konsequenzen und Alternativen für die Zukunft aufzeigen.
Ausgewählt werden die Beiträge auf Grundlage ihrer thematischen
Relevanz in Bezug auf die künstlerische Auseinandersetzung
der Herausgeberin (unbewusste, alltägliche Gesten,
Alltagsgewohnheiten und -bräuche im Zusammenhang
mit unserer heutigen materiellen Umwelt).

Cette publication est ouverte à des chercheurs et des étudiants
de toutes disciplines de l'enseignement supérieur.
Les textes (articles, dissertations, descriptions de projets,
interviews, etc.) doivent avoir été écrits récemment
et apporter des points de vue critiques sur l'organisation actuelle
de notre société et leurs possibles conséquences
et alternatives pour le futur.
Les textes sont choisis en fonction de la pertinence
de leur thème de recherche par rapport à la réflexion artistique
de l'éditrice sur les automatismes, les habitudes
et les usages quotidiens liés à notre environnement matériel actuel.

hier
liegt Schmierpapier aus

Deutschland

Aachen //
// deutsch-französisches Kulturinstitut
// LFG Berg-, Umwelt- und Europarecht der RWTH Aachen Bibliothek Raum Be 130

Berlin //
// B-books
// Wilhelm-Liebknecht-Bibliothek
// Info-Café Berlin-Paris im Deutsch-Französischen Jugendwerk
// Médiathèque de l'Institut français de Berlin
// Bibliothek des Instituts IfKiK
// Thinkfarm

Bremen //
// Institut français Bremen

Dresden //
// Weltcafé
// Institut français Dresden

Düsseldorf //
// Heine Haus

Erlangen //
// Deutsch-französisches Institut Erlangen

Essen //
// Centre culturel franco-allemand

Freiburg //
// Café Satz

Greifswald //
// Koeppenhaus

Hamburg //
// Institut français de Hamburg

Kiel //
// Centre culturel français de Kiel

Köln //
// Café Goldmund Nitribitt & Formanowicz GbR

Leipzig //
// Institut français Leipzig

München //
// Institut français München

lieux
de diffusion

France

Besançon //
// Café des pratiques
// Institut supérieur des Beaux Arts (ISBA)

Brioude //
// Café lecture La clef

La Gorgue //
// Médiathèque La Gorgue

Lyon //
// Le tasse-livre

Marseille //
// Équitable café
// L'écomotive café
// Espace Ethique Méditerranéen, faculté Timone Marseille
// Hôpital Européen Marseille
// Espace médical Castellane

Metz //
// Médiathèque Jean Macé

Montreuil //
// Bouq'lib' - http://bouqlib.over-blog.fr

Nantes //
// Médiathèque Sophie Trébuchet Conservatoire national des arts et métiers (CNAM)
// Galerie rdv

Nevers //
// École supérieure d'arts appliqués de Bourgogne
// Librairie Le cyprès

Orléans //
// Autour de la terre

Rennes //
// Bibliothèque de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB)
// Le jardin moderne
// Le papier timbré
// Université Rennes 2 - Grand Hall,

Strasbourg //
// Faculté des arts, portique 14,
// Faculté des arts
// Syndicat potentiel

Vareilles //
// Le maquis de Vareilles